

REVUE DE PRESSE

FONDATEUR RICHARD COWAN

DIRECTEUR ARTISTIQUE PHILIP WALSH

Festival International de Belle-Ile

LYRIQUE ~ EN ~ MER

DU 30 JUILLET AU 16 AOÛT 2019

Lucia di Lammermoor DONIZETTI

Petite Messe Solennelle ROSSINI

Nocturnes à la Citadelle

EDWIN
CROSSLEY-MERCER
Baryton

Venez chanter !

Requiem
FAURÉ

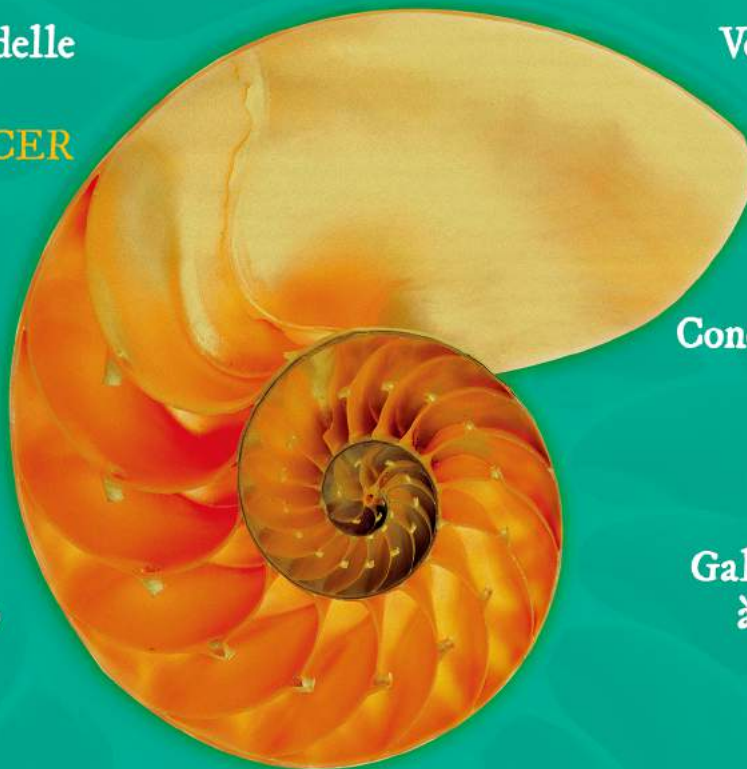
Passionnément
MESSAGER

Concert jeune public

Peer Gynt
GRIEG

Concert
autour du piano

Gala d'airs d'opéra
à la Citadelle



Vente en ligne www.lyrique-belle-ile.com
et à l'Office de Tourisme www.belle-ile.com 02 97 31 81 93



Région Bretagne • Département du Morbihan • Bangor • Le Palais • Locmaria • Sauzon • The Florence Gould Foundation • Air France
Assophie • La Bien Nommée • Les Cars Bleus • Casino • La Chaloupe • Citadelle Vauban • Compagnie Océane • Conserverie la belle-
iloise • Crédit Mutuel de Bretagne • Dominique Racle Consultants • Fluid • France Bleu Armorique • France Musique • Idemia Lussan
• Melpomen • Office de Tourisme de Belle-Ile • Renault • Télérara • Philippe Ulliac • Villa Simone • Vivendi

SOMMAIRE

PRESSE AUDIOVISUELLE

1 à 15

RADIOS

France Musique

France Musique ,Festival International de Belle-Ile - Lyrique en mer se tiendra du 30 juillet au 16 août 2019

France Musique, A réécouter | 3 Août

France Musique, L'agenda de l'été | 7 Août

France Musique, Classique info | 7 Août

France Musique | 8 Août

TÉLÉVISION

Télématin | 6 Août

PRESSE SPÉCIALISÉES

16 à 35

Revopera, Interview avec ... Edwin Crossley-Mercer | 11 Avril

Olyrix, Guide des Festivals classiques et lyriques de l'été 2019 en France | 7 Juin

Olyrix, Lucia furiosa au Festival de Belle-Île-en-Mer | 11 Août

Olyrix, Gala d'opéra à Belle-Île-en-Mer | 12 Août

Forum Opéra, La belle lumière de l'île | 9 Août

PRESSE NATIONALE

36 à 38

Télérama | 5 juin 2019

Le Monde festivals | 22 Juin 2019

PRESSE RÉGIONALE

39 à 95

Ouest France | 28 Décembre 2018

Ouest France | 29 Janvier 2019

Ouest France | 29 Janvier 2019

Ouest France | 05 Mars 2019

Ouest France | 16 Avril 2019

Ouest France | 23 Avril 2019

Ouest France | 13 Mai 2019
Ouest France | 03 Juin 2019
Ouest France | 27 Juin 2019
Ouest France | 1er Juillet 2019
Ouest France | 31 Juillet 2019
Ouest France | 07 Août 2019

Le Télégramme | 28 Octobre 2018
Le Télégramme | 28 Décembre 2018
Le Télégramme | 02 Janvier 2019
Le Télégramme | 03 Mars 2019
Le Télégramme | 17 Avril 2019
Le Télégramme | 23 Avril 2019
Le Télégramme | 14 Mai 2019
Le Télégramme | 15 Mai 2019
Le Télégramme | 02 Juin 2019
Le Télégramme | 31 Juillet 2019
Le Télégramme | 31 Juillet 2019
Le Télégramme | 3 Août 2019
Le Télégramme | 7 Août 2019
Le Télégramme | 8 Août 2019
Le Télégramme | 13 Août 2019
Le Télégramme | 19 Août 2019

PRESSE AUDIOVISUELLE



Crédit photo : Gil Hanotin

RADIOS

France Musique

France Musique ,Festival International de Belle-Ile - Lyrique en mer se tiendra du 30 juillet au 16 août 2019

France Musique, A réécouter | 3 Août

France Musique, L'agenda de l'été | 7 Août

France Musique, Classique info | 7 Août

France Musique | 8 Août

TÉLÉVISION

Télématin | 6 Août



Du 30 juillet au 16 août 2019

Festival International de Belle-Ile - Lyrique en mer se tiendra du 30 juillet au 16 août 2019

L'édition 2019 de ce festival promet traditions et nouveautés : une opérette d'André Messager, *Passionnément*, chantée par un excellent groupe de jeunes artistes, et la Petite Messe Solennelle de Gioachino Rossini interprétée par le Choeur du Festival.



Festival International de Belle-Ile Lyrique en mer

Quelques mots sur cette édition 2019

Lyrique-en-mer a célébré un anniversaire spécial en 2018, à savoir vingt années de passion pour le lyrique sur Belle-Ile-en-mer. Il est très important que le festival garde sa fraîcheur et reste innovant, sans pour autant abandonner ce qui en a fait un si grand succès. Beaucoup d'éléments familiers demeurent dans le Festival – le chœur du festival lui-même interprètera la Petite Messe Solennelle de Rossini dans les églises de l'île. Et il y aura les déjà populaires

récitais d'airs d'opéras ainsi que d'autres concerts de gala. Le célèbre baryton français Edwin Crossley-Mercer offrira une belle soirée de Nocturnes dans la Citadelle Vauban.

Et au coeur de tout cela, il y aura le grand chef-d'oeuvre de **Donizetti**, Lucia di Lammermoor, qui sera chanté sur l'île pour la première fois. Située dans les terres sauvages de l'Écosse, cette histoire d'amour passionné entre Lucia et Edgardo, contrecarrée par son frère Enrico, est l'une des grandes histoires d'amour tragique de l'opéra.

Au programme

Les 5, 7, 13 et 16 août à 20h

OPÉRA Lucia di Lammermoor de Gaetano Donizetti

Philip Walsh, direction musicale **Denise Mulholland**, mise en scène

Les 30 juillet, 2, 9 et 14 août à 20h30

MUSIQUE SACRÉE La Petite messe solennelle de Gioachino Rossini

David Jackson, direction musicale

Le 11 août à 11h et 20h30

OPÉRETTE Passionnement de André Messager

David Jackson, direction musicale **Véronique Roire**, mise en scène

Le 1 août à 20h30

LIEDER Nocturnes

Lieder allemands et mélodies françaises de Mozart, Schubert, Schumann, Wagner, Duparc, Liszt, Debussy, Fauré, Strauss

Le 6 août à 20h30

AUTOUR DU PIANO Chansons sans paroles

Le 8 août à 20h30

OPÉRA Gala d'airs d'opéra

Le 10 août à 18h30

POUR LE JEUNE PUBLIC Peer Gynt d'Edvard Grieg

Le 12 août à 17h et 18h30

VENEZ, CHANTER ! Requiem de Gabriel Fauré

Philip Walsh, direction musicale



À Réécouter

ÉMISSION 03/08/2018 Musicopolis **Gabriel Fauré à Paris en 1896 (5/5)**

VENEZ CHANTER ! LE REQUIEM DE GABRIEL FAURÉ

Le 12 août à 17h et 18h30

CONCERT exceptionnel **Nicola Said**, soprano **Christian Bowers**, baryton **Philip Walsh**, direction musicale

Déroulement de la journée :

10h00 - 12h30 Atelier chant/Répétition avec piano

12h30 Déjeuner pique-nique 13h45-16h30 Atelier chant/Répétition avec l'orchestre

18h30-19h30 Concert

[Plus d'informations sur le Festival International de Belle-Ile - Lyrique en mer](#)

Dates

Du 30 juillet au 16 août 2019



Mercredi 7 août 2019
12H15

L'Agenda de l'été de Charlotte Landru-Chandès : Lyrique-en-mer à Belle-Île avec Philip Walsh, directeur

Sur notre chemin aujourd'hui nous croiserons Bach, Rachmaninov, Rossini, Debussy, Poulenc... nous respirerons le bon air du Puy-de-Dôme et prendrons un bain de soleil à Menton...



Aiguilles de Port-Coton de Belle Île en mer, © Getty / Frank Krahmer

Au sommaire

- 12h05 : **Jouez et gagnez des places de concert tout l'été sur France Musique !**
- 12h15 : **Temps forts du festival du jour**
- 12h30 : **J'y étais, parole d'un festivalier**
- 12h45 : **3 sonates de Scarlatti**

12h05 : Places à gagner par tirage au sort

Pour le concert de clôture du XX^e festival **Bach en Combrailles.**
Au programme la Cantate BWV 146 de Jean-Sébastien Bach et une Cantate de Philippe Hersant en création avec l'Ensemble les Timbres, le Chœur Sequenza, et le

chef Lionel Sow, samedi 17 août à 21h à l'Église de Pontaurmur.
>>> Envoyez votre participation sur l'onglet [contact](#) de l'émission.

12h15 : entretien avec Philip Walsh, directeur du Festival Lyrique International de Belle-Île

France Musique est partenaire du [21ème Festival Lyrique International de Belle-Île](#) du 30 juillet au 16 août 2019..



Philip Walsh, © Andrew Rizzo

12h30 : Paroles d'un festivalier

Michèle Goester pour le Festival de [Musiques en Vercors](#), dont c'est la 23ème édition cette année, du 5 au 22 août 2019.

Les autres festivals à l'honneur tout au long de l'émission :

- [Festival de Menton](#) (Côte d'Azur) : 70ème édition, jusqu'au 13 août. Trois pianistes au programme de ce soir : **Marie-Ange Nguci**, **Ana Kipiani** et **Jean-Paul Gasparian**. Chopin, Schumann, Scriabine, Prokofiev, Liszt, Rachmaninov... Les amateurs de piano devraient s'y retrouver !
- [Jazz aux Chandelles](#), au Château de Valençay, les 9, 14 et 16 août. Au programme : des classiques de l'Opéra version jazz : Monteverdi, Mozart, Bizet, Bernstein, avec l'ensemble de **Laurent Dehors** et la chanteuse **Tineke van Ingelgem**. Pour les plus gourmands il y aura aussi un dîner aux chandelles à l'Orangerie du Château.
- [Musiques dans la Vallée du Toulourenc](#) (MVT) : le pianiste de jazz **Mario Stantchev** viendra jouer dans le village de Savoillans (Vaucluse, proche de Vaison-la-Romaine) le jeudi 8 août à 21h, à la Ferme Saint-Agricol.
- [Août Musical de Deauville](#), jusqu'au 10 août. Concert de ce soir : à 20h avec la soprano **Clémentine Decouture**. Au programme des extraits de *La Vie Parisienne* d'Offenbach, de *La Traviata* (Verdi), de *Manon* (Massenet), *Les Trottoirs de Paris* d'Olivier Greif... mais aussi *Parisiana* de Francis Poulenc.

À
Réécouter



ÉMISSION 07/08/2019 L'agenda de l'été **L'Agenda de l'été de Charlotte Landru-Chandès : Lyrique-en-mer à Belle-Île avec Philip Walsh, directeur**

Par [Victor Tribot Laspière](#)



MAGAZINE

Classique info

Par Producteurs en alternance

du lundi au vendredi à 7h45

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

Mercredi 7 août 2019

5 min

Classique info du mercredi 07 août 2019

<https://www.francemusique.fr/emissions/classique-info/classique-info-du-mercredi-07-aout-2019-74657>

Le festival insulaire Lyrique en Mer, des menaces et insultes à l'encontre des danseurs du ballet de l'opéra de Rome, pas de prix de la meilleure partition originale au Tony Awards, la mort d'une figure de la littérature américaine, sont les sujets du jour.

Le festival insulaire Lyrique en Mer

A quelques kilomètres des côtes du Morbihan, nous nous rendons à Belle Île pour un festival insulaire, Lyrique en Mer. Un festival sur une île, voilà qui intègre certaines particularités, mais cette exception c'est aussi ce qui fait le charme de ce festival, où Lucia de Lammermoor est représentée pour la première fois cette année.

A Belle-Île, le festival fait des petits miracles avec les moyens du bord

Publié le jeudi 08 août 2019 à 13h46

Pour la 21^e année, le festival international Lyrique en Mer prend ses quartiers à Belle-Île. Pendant cinq semaines, solistes renommés, jeunes artistes en devenir et choristes amateurs se produisent dans une série de concerts et d'opéras entièrement conçus sur l'île.



Le port de Palais à Belle-île, lieu principal du festival Lyrique en mer, © AFP / Franck Guiziou

17h30 ce lundi 5 août dans le port de Palais. Les sirènes des bateaux résonnent dans le havre surplombé par l'imposante citadelle conçue par Vauban. Les navires déversent touristes, voitures et camions, et repartent en prenant soin de faire le plein de visiteurs à ramener sur le continent. De 5 400 habitants à l'année, l'île franchit allègrement la barre des 35 000 pendant l'été. Ce jour-là, une embarcation un peu particulière s'apprête à amarrer. A son bord, 140 personnes partis de la Trinité-sur-mer et venus spécialement pour assister à la première de *Lucia di Lammermoor*.

L'opéra de [Donizetti](#) est donné pour la première fois à Belle-Île avec la soprano maltaise Nicola Said et les américains Aaron Short, ténor, et Christian Bowers, baryton, Philip Walsh à la direction musicale et Denise Mulholland à la mise en scène. Comme à chaque édition du

festival **Lyrique-en-Mer**, un opéra est monté intégralement et constitue le temps fort de l'événement. Lorsque l'on connaît les contraintes imposées par la production d'un opéra en temps normal, il faut reconnaître l'exploit de le faire sur un bout de terre isolée, à 45 minutes de bateau de Quiberon.

« Les contraintes imposées par l'insularité sont énormes, mais je les vois justement comme une opportunité » avoue **Philip Walsh**, avec un accent des plus *british*. Le chef d'orchestre anglais est arrivé par hasard sur l'île en 2001. Le baryton américain **Richard Cowan**, fondateur du festival avait eu un coup de foudre en découvrant la citadelle et avait absolument tenu à y organiser des concerts. Le chanteur cherchait un pianiste pour accompagner les récitals et Philip Walsh a répondu favorablement.

Lui aussi est « *tombé amoureux* » de l'île, au point d'y acheter une maison. Et en 2017, deux ans après la mort de Richard Cowan, c'est lui qui a repris la direction artistique du festival. « *Avec les artistes, nous restons ensemble pendant cinq semaines sur l'île. Nous n'avons pas le temps de retourner sur le continent pour la journée. Par la force des choses, tout le monde devient bellilois pendant cette durée* ».

Pour Philip Walsh et l'équipe du festival, c'est cette proximité imposée par l'isolement de l'île qui est l'un des facteurs de réussite de l'événement. « *Le matin au marché, on croise la soprano qui était sur scène la veille. Les gens se parlent, ils se rencontrent à nouveau à la plage. Une situation que l'on observe beaucoup plus difficilement dans les gros festivals du continent* » poursuit le directeur artistique.



La navette spécialement affrétée pour amener des spectateurs du continent entre dans le port de Palais à Belle-Île, © Radio France / Victor Tribot Laspière

Un festival créé par et pour les Bellilois

On le comprend rapidement quand on observe les bénévoles du festival, les Bellilois sont investis et font tout pour que leur festival fonctionne. Ce sont eux qui logent les artistes, ce sont encore eux qui mettent la main la pâte pour concevoir les décors, prêter des vieux fauteuils dont l'esthétique colle bien à ce que souhaite la metteuse en scène, ou encore prêtent des chemises blanches pour les artistes.

C'est en effet un véritable tour de force que de réussir à monter un opéra tel que *Lucia di Lammermoor*, en si peu de temps (15 jours seulement de répétitions, au lieu de 4 à 6 semaines habituellement) et avec un si petit budget (270 000 euros pour l'ensemble du festival). Mais cette adhésion est avant tout due à la possibilité offerte aux habitants de l'île de faire partie du chœur du festival. Près de 70 Bellilois le composent et travaillent toute l'année sous la supervision de Philip Walsh ou de David Jackson, un autre Anglais lui aussi tombé sous le charme de Belle-Île. Environ toutes les trois semaines, l'un des deux chefs se rend sur l'île pour faire travailler les choristes.



Le chœur du festival *Lyrique en mer*, composé d'habitants de Belle-île, et accompagné par les jeunes artistes et les solistes du festival, chantent la *Petite messe solennelle* de Rossini, sous la direction de David Jackson, © Stéphane Mauger

« C'est une chance inouïe, explique **Marie-Jeanne Bricard**, bénévole et membre du chœur. La préparation du festival et les répétitions nous permettent de maintenir une activité culturelle toute l'année. Nous donnons un concert à Noël puis à Pâques, c'est merveilleux. D'autant plus que nous avons cette chance de pouvoir chanter avec des solistes qui se sont produits sur les plus grandes scènes lyriques du monde ».

Cette année, le chœur se produit dans la *Petite messe solennelle* de Rossini, oeuvre donnée dans quatre églises différentes de l'île, puis dans la nouvelle opération du festival : « Venez Chanter », où les touristes de passage peuvent s'inscrire pour monter, en une journée, le *Requiem* de Fauré. « Je suis très exigeant avec mes choristes, je travaille avec eux comme je le fais avec des professionnels. Parce qu'ils en ont les capacités et la motivation nécessaires, explique **David Jackson**, chef du chœur, lui aussi Britannique et qui vient d'obtenir la nationalité française. En plus de faire travailler le chœur bénévole, David s'occupe de l'autre axe principal du festival : la transmission.

7 Français, 7 Américains

Chaque année, une quinzaine de jeunes artistes chanteurs, soit encore étudiants, soit au tout début de leur carrière, sont sélectionnés pour participer à un programme intensif. Ils chantent dans la *Petite messe solennelle* de Rossini, font les chœurs dans *Lucia* et en point d'orgue

montent l'opérette *Passionnément* d'André Messager. Cette année, ils sont quatorze, dont la moitié de français, l'autre d'américains.

Presque tous les jours, ils répètent dans l'ancienne caserne des pompiers, sur le port, porte grande ouverte, laissant la possibilité aux nombreux badauds de s'arrêter pour jeter un coup d'œil et tendre une oreille. « *C'est vraiment pour moi un moyen d'emmagasiner de l'expérience dans le but de me professionnaliser*, explique **Thomas Coisnon**, baryton de 31 ans, étudiant au Pont supérieur de Rennes, et par ailleurs enseignant-chercheur en économie géographique. *L'équipe artistique nous fait énormément confiance, et le festival se préparant vraiment longtemps à l'avance, lorsque nous arrivons sur place pour 5 semaines, cela nous plonge vraiment dans des conditions professionnelles* ».



Les jeunes artistes du festival répètent l'opérette *Passionnément* de messager, sous la direction musicale de David Jackson (au piano) et de Véronique Roire à la mise en scène. Dans le fond, un père et son fils se sont arrêtés pour écouter, © Radio France / Victor Tribot Laspière

Encadrés par David Jackson à la direction musicale, et **Véronique Roire**, à la mise en scène, ils ont trois semaines pour monter intégralement l'opérette, où tous ont un rôle de soliste. « *Ce type d'œuvre va très bien à des jeunes voix*, détaille Véronique Roire. *Cela leur permet d'avoir une vraie liberté sur scène, de jouer et chanter sans avoir le poids écrasant des grands rôles d'opéra. Nous les faisons travailler sur la chorégraphie, sur le rapport au corps, à l'espace et cela leur permet de s'éprouver parce qu'ils en ont assez peu l'occasion à cette étape de leur pratique. Je pense que c'est le grand oubli des études de chant, il y a très peu d'enseignement de l'interprétation et de la présence scénique* ».

Cinq semaines, isolés du monde, avec un seul jour de repos hebdomadaire, les jeunes artistes du festival Lyrique en mer semblent apprécier cette « coupure » avec leur quotidien. « *On ressent les liens très forts qui unissent la communauté belliloise*, explique Marie Cayeux,

soprano de 24 ans étudiante à la Guildhall School de Londres. *On sent qu'on arrive dans un climat d'excitation, de bienveillance, et d'enthousiasme. Nous sommes logés chez des habitants et on voit que cela compte beaucoup de pouvoir échanger avec nous, c'est très enrichissant pour tout le monde ».*



Les jeunes artistes du festival répètent dans l'ancienne caserne des pompiers, située sur le port de Palais à Belle-Île, © Radio France / Victor Tribot Laspière

Un rayonnement culturel à l'année

C'est également l'avis de Marie-François Morvan. Belliloise depuis 35 ans et présidente du festival, elle se réjouit de l'influence de la manifestation sur la vie culturelle et sociale de Belle-Île. *« Ce festival est cohérent avec l'île. Ce sont des voix exceptionnelles qui viennent dans cet endroit exceptionnel, et sans aucun artifice. Quand localement, on arrive à produire et à pérenniser une offre de qualité qui bénéficie à un public multiple, je pense qu'on a réussi notre mission ».*

La présidente regrette néanmoins la part faible de subventions publiques dans le budget du festival. L'événement fondé par l'américain Richard Cowan est né dans son coin, sans aucune aide, et des années plus tard, les pouvoirs publics ne semblent pas vouloir que cela change. Pourtant, les retombées économiques sur l'île sont réelles, affirme Marie-Françoise Morvan. De l'ordre de 130 000 euros pour l'édition 2018.



Le Palais, Belle-île. La soprano Nicola Said et le ténor Aaron Short dans les rôles principaux de Lucia di Lammermoor de Donizetti, sur la scène de la salle Artletty, salle polyvalente de 300 places, © Stéphane Mauger

En tant que maire de la ville de Le Palais, **Frédéric Le Gars**, ne peut que se réjouir qu'un événement ait su se pérenniser au long de 21 éditions. Une ville comme Le Palais présente un profil très particulier : à la fois isolée une grande partie de l'année, puis prise d'assaut l'été par les touristes. *« Notre priorité est de favoriser la qualité de vie des habitants de Belle-Île. Avec cet objectif de conserver une population a minima pendant les 12 mois de l'année. C'est un challenge. Nous avons la chance d'avoir un riche réseau associatif sur l'île qui met en œuvre des actions culturelles tout au long de l'année. Un événement comme le festival lyrique est très fédérateur pour les habitants. A priori, habiter sur une île devrait nous défavoriser pour proposer un accès à la culture mais grâce à cette spécificité touristique qui est la nôtre, cela fait vivre des projets culturels toute l'année »* explique le maire.

Ce combat culturel mené par les habitants et l'équipe du festival réjouit Philip Walsh. *« Ici à Belle-Île, il y a des habitants fidèles du festival et qui ont découvert l'opéra grâce à nous. Et qui depuis sont devenus de vrais fans, qui collectionnent les disques et les dvd. C'est la plus belle des récompenses »* se félicite le chef d'orchestre. Un engouement local qui se confirme jusque dans l'unique salle de cinéma de l'île. Depuis l'année dernière, le Rex, grâce au soutien du festival et l'université du temps libre de Rennes, diffuse 10 opéras par an captés sur la scène du Metropolitan Opera de New York.

Festival Lyrique en mer, à Belle-Île(56), du 30 juillet au 16 août.

TÉLÉVISION



france • 2

Télématin - Emission du 6 Aout



Reportage à partir de 02:50:00

Disponible sur :

<https://www.france.tv/france-2/telematin/1037849-telematin.html?fbclid=IwAR0k8jp24zmBkDNJA17hVA2Iz7Lt7Jg4SJF6u5nocvdNg4797OR-xySJ6S0>

PRESSE SPECIALISEES



Crédit photo : Stéphane Mauger

Revopera, Interview avec ... Edwin Crossley-Mercer | 11 Avril

Olyrix, Guide des Festivals classiques et lyriques de l'été 2019 en France | 7 Juin

Olyrix, Lucia furiosa au Festival de Belle-Île-en-Mer | 11 Août

Olyrix, Gala d'opéra à Belle-Île-enMer | 12 Août

Forum Opéra, La belle lumière de l'île | 9 Août

Interview avec ... Edwin Crossley-Mercer



11 AVRIL, 2019 IN INTERVIEWS

Avec une formation musicale à Versailles et Berlin, et après plus de dix ans de carrière, le baryton-basse Edwin Crossley-Mercer s'est constitué un répertoire varié qui le mène sur les plus grandes scènes internationales. Son timbre de voix magique et son élocution somptueuse font tout autant merveille dans le baroque français (Lully, Rameau), que dans Mozart ou dans le Lied. Toujours avide de nouvelles découvertes et passionné de partitions, Edwin Crossley-Mercer nous parle de son parcours et de ses projets.

Photos : EdwinCrossleyMercer.com

Pouvez-vous nous parler de vos débuts et des raisons qui vous ont poussé à choisir le chant ?

Quand j'étais petit, il y avait beaucoup de musique à la maison : mon père est guitariste de country/folk, et ma mère était très mélomane. J'ai commencé à faire du piano à l'âge de quatre ans. Pour la petite histoire, je retrouverai cet été mon professeur de l'époque, pour un récital de Lieder, presque 30 ans plus tard ! Ensuite, je suis passé à la clarinette à l'âge de dix ans, et à l'adolescence, pendant un stage choral, on m'a fait remarquer que j'avais une jolie voix. La directrice de ce stage m'a conseillé d'aller chanter pour Robert Dumay qui enseignait au CNSM de Paris. J'avais alors seize ans. Il m'a conseillé de poursuivre ma formation par le biais du Centre de musique baroque de Versailles. À cette époque, la musique m'intéressait bien plus que l'école, inutile de vous dire que mon choix était vite arrêté avant même la fin de l'année scolaire et les impératifs du Bac (que je n'ai eu que grâce aux langues !).

Après vos études musicales, avez-vous tout de suite abordé le baroque ?

Après ma formation à Versailles, mes premiers engagements étaient justement avec les musiciens du centre de musique Baroque. Ce n'est qu'en 2006 que j'ai commencé l'opéra au Staatsoper de Berlin avec des rôles secondaires et j'ai fait mes débuts au festival d'Aix en Provence en 2008 dans *Così fan tutte*.

Quand j'ai commencé la musique, je ne connaissais que peu le « baroque ». Un peu de Bach et Vivaldi. De nos jours, grâce aux nombreux enregistrements qui existent, y compris d'œuvres récemment découvertes, on peut voir de très jeunes musiciens qui adorent les motets de Charpentier ou du Zelenka. Ce n'était pas mon cas au même âge. J'ai rencontré à Versailles beaucoup de professeurs fantastiques et me suis aperçu que c'était un répertoire qui convenait bien à ma voix. Il y avait une dimension spirituelle extraordinaire : nous jouions des œuvres toutes composées pour des lieux comme la chapelle Royale, ou Notre Dame de Paris, où avaient opéré les grands musiciens des Rois. De ressentir cela dans les lieux de création ajoute une émotion particulière. Face à l'histoire, c'est comme une photographie de l'instant présent à travers la mémoire. Cela m'a marqué pour toujours.

Et vingt ans après, le répertoire baroque occupe une grande place dans votre carrière

Oui, d'ailleurs cette année, je ne fais pratiquement que du Rameau à l'opéra ! Il y a plusieurs productions de prévues : *Les Boréades* avec Emmanuelle Haïm à Dijon, *Thésée* dans *Hippolyte et Aricie* à Zurich, *Les Indes Galantes* à l'Opéra Bastille. Le dernier Rameau que j'avais chanté était *Castor et Pollux* au Théâtre des Champs-Élysées en 2014. Je suis curieux de revenir à ce répertoire quelques années plus tard et en particulier de retrouver le personnage de Thésée, un grand héros de « tragédie lyrique » que j'avais déjà chanté avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon en 2012.

Le baroque est-il pour vous un répertoire « salubre » pour la voix, comme peut l'être Mozart par exemple ?

Tout répertoire qui laisse la voix s'épanouir en maintenant sa souplesse et sa mobilité est sain. Le baroque englobe beaucoup d'aspects techniques à maîtriser comme les vocalises ou les ornements mais dans les parties lentes il faut savoir faire des sons enflés et jouer avec le vibrato, cela nécessite une maîtrise du souffle.

Pour vous parler de baroque français, les récitatifs de Rameau ou de Lully sont en quelque sorte, une grande parole hiératique qui demande avant tout de la clarté.

Notamment au niveau de la diction avec en plus une mélodie très ornée et stylisée. Il faut faire comprendre de la poésie si raffinée, à la syntaxe parfois complexe. Il s'agit avant tout de parole magnifiée. Mais il ne faut pas y sacrifier le son. C'est un équilibre où la voix ne doit pas être plus grosse que le mot. Il y a d'un côté des arias qui nécessitent de la virtuosité inspirée par les airs de cour ou même le style italien (en secret, tant le chauvinisme musical était exacerbé !) de l'autre, il y a les récitatifs déclamés. Ce mélange à trouver est très délicat et probablement pas la première chose que l'on choisisse d'étudier pour soutenir des lignes. Mais lorsque l'on comprend qu'en recherchant cet équilibre entre le son et le mot, on allie les consonnes justes pour faire mieux sonner les voyelles, on s'aperçoit que ce répertoire est une très bonne école. Et il n'y a pas que Rameau ! Ce qui est périlleux dans la musique baroque, c'est de ne pas chanter soutenu, de manière trop instrumentale. On finit toujours par se fatiguer à trop tenir la voix.

Le répertoire baroque italien, les opéras de Haendel par exemple, vous attire-t-il également ?

C'est une musique magnifique, sublime à chanter mais il n'y a pas que les musiques baroques italiennes qui m'attirent ! Le bel canto aussi. J'aurai le plaisir de refaire du Rossini l'année prochaine. Je ne suis pas qu'un interprète du répertoire baroque.

Est-ce important pour vous de chanter avec des instruments anciens ?

De collaborer avec de fantastiques orchestres qui jouent sur instruments modernes en disant que je préfère les instruments anciens serait injuste ! Il est juste important que la musique soit belle... Mais vous soulevez une question intéressante : le timbre des instruments « anciens » offre une sonorité unique – je pense par exemple aux dessus de violon sur les cordes en boyau, doublés par les anches des hautbois baroques, qui donnent ainsi un son inimitable – mais c'est peut-être le diapason que je mettrais en exergue. En effet, si l'on compare, par exemple, les ambitus des parties de chant de Rameau, de Gluck ou de Monteverdi, on apprend que les tessitures avaient été choisies par les compositeurs en fonction des voix, de leurs extrêmes, dans des diapasons donnés « localement » par les orgues dans les églises, instruments laborieux à accorder. Si l'on veut être fidèle à la pensée du compositeur il faut utiliser des diapasons « spécialisés », ceux que l'on imagine « d'origine ». Utiliser le diapason « moderne », unifié à 442 Hz dénature donc forcément un peu les timbres imaginés pour caractériser les personnages. À ce titre, on devrait plutôt jouer la musique de Mozart et de Verdi sur un diapason à 432 Hz, un peu plus bas que celui habituellement utilisé. Peu importe que vous ayez une voix longue ou pas.

Pour Mozart justement, vous avez à ce jour plutôt chanté ses opéras avec des orchestres jouant sur instruments modernes ?

Oui, en effet, cela est sans problème. Mozart offre une tessiture confortable à presque toutes les clefs de fa.

Pour le Comte dans les Noces de Figaro, c'est assez particulier, avec des scènes très dramatiques au 2e acte, puis un 3e acte avec le duo tendre et l'aria « Hai gia vinta la causa ». Finalement, tout ceci dépend beaucoup du rôle. Il est sûr que dans la Passion selon Saint Matthieu ou Elias de Mendelssohn, un diapason juste aide à ce que cela ne devienne trop héroïque mais je n'ai pas de problème à faire l'un ou l'autre. Se soucier de ces choix est un luxe !

Chanter dans de très grandes salles – comme à l'Opéra Bastille, où vous avez fait par exemple Papageno – est-il dangereux pour la voix ?

Il faut probablement projeter la voix différemment mais pour moi, cela ne change pas vraiment. Au contraire, c'est là que la voix se déploie. Se retenir n'est pas une bonne chose. Et inversement il faut apprendre à avoir confiance en une acoustique.

Certains endroits, comme le Theater an der Wien où je viens de faire Guillaume Tell de Rossini sont des cadres parfaits, tant pour les opéras de Mozart que de Verdi. Quant à Rameau à l'Opéra Bastille (Les Indes Galantes en septembre 2019), je ne peux pas encore vous dire ... ce sera une première ! J'aime beaucoup l'acoustique sur scène, alors je ne vois pas pourquoi cela serait différent.

Vous avez chanté à l'Opéra de Munich en 2018 dans Orlando Paladino de Haydn, pouvez-vous nous parler de ce projet ?

Cet Orlando Paladino était une très belle découverte : des arias d'une grande beauté, une musique sublime, contrastée et virtuose et le casting était formidable. Haydn est largement sous estimé ! J'ai vraiment été bluffé par cet opéra au livret très tarabiscoté, mêlant sorcières, trahisons, chevaliers et princesses mais la production était brillamment mise en scène par Axel Ranisch, et superbement dirigée par Ivor Bolton, avec qui je vais chanter Castor et Pollux à l'été 2020. Cet Orlando Paladino va également être redonné.

Vous chantez beaucoup de Lieder, ainsi que dans des récitals. Est-ce un répertoire important pour vous ?

Plus qu'important, il est primordial. Les collaborations avec les pianistes sont extrêmement nourissantes. On cultive davantage le lien entre poésie et composition musicale. Faire ce travail à l'opéra nécessite une connaissance des parties d'orchestre dans le détail. Comme si chaque instrument prenait part à la musique chantée. Ce lien est plus facile à construire avec une seule personne, le pianiste. Les mélodies, Lieder et Songs offrent une

liberté immense d'interprétation puisque c'est de la musique de chambre et j'ai la chance de collaborer avec des pianistes qui savent respirer avec moi.

Récital, opéra, oratorio ... j'aime tout chanter, l'important c'est de se concentrer sur une chose à la fois et de ne pas sauter trop rapidement d'un répertoire à l'autre.

Depuis vos débuts, comment votre voix a-t-elle évoluée en termes de tessiture, de puissance ?

Quand on est jeune, on a souvent des a priori sur l'évolution future de sa voix. Surtout pour les voix graves. Le répertoire que je chante actuellement me correspond bien : je connais mieux mes limites et mes forces. Je pense que ma voix a mûri, mais on ne peut pas se prendre en photo en pleine course. Vous dire exactement ce qui a changé est très subjectif ! Il faut continuer à cultiver la voix et faire ses « classes » comme un danseur, s'inspirer des enregistrements du passé et travailler le répertoire du futur comme Escamillo dans Carmen, Golaud dans Pelléas et Mélisande, Méphisto et des basses chantantes du bel canto. La question est plutôt : le futur, c'est quand ?

Quels rôles allez-vous aborder dans les prochaines années ?

Au cours des prochaines années, je vais reprendre des rôles qui me sont familiers : Figaro des Noces, Dandini dans La Cenerentola, Pollux, Thésée dans Hippolyte et Aricie, Osman et Ali des Indes galantes.

Avez-vous eu des expériences malheureuses avec des metteurs en scène ?

Je ne me suis jamais retrouvé dans une situation qui me gâche complètement l'ensemble. Bien sûr, des choses m'ont parfois laissé perplexe parce que le concept ne m'avait pas été bien expliqué ou ne correspondait en rien à ce que l'opéra doit être dans mon esprit. J'aime bien les défis et j'aime surtout chanter en jouant un rôle. À l'opéra, il y a tant de facteurs qui vous échappent, vous savez... je suis humain et il y a des choses que je préfère. J'ai eu beaucoup de chance jusque maintenant, et j'ai fait des mises en scène vraiment réussies ! Mais il faut être ouvert d'esprit, c'est la joie de ce métier, et quand le public est là c'est toujours galvanisant, on trouve sa propre histoire et la joie dans le chant.

Comment s'est passée votre collaboration avec Teodor Currentzis, avec qui vous avez chanté à plusieurs reprises ?

J'ai en effet chanté avec lui dans le Requiem de Mozart et ainsi que dans La Bohème à Perm et Baden-Baden. C'était une rencontre formidable : Teodor est quelqu'un de très charismatique, qui introduit une forme de spiritualité dans sa musique, qui ne compte pas son temps et qui est toujours à l'écoute. Bien qu'il soit d'origine grecque, il est basé à Perm en Russie, il y a une sorte de ferveur musicale, quelque chose de sacré. Les musiciens de musicAeterna, l'ensemble créé par Currentzis, sont formidables. Ils jouent tant sur instruments anciens que modernes. Je vais d'ailleurs donner un concert à Vichy

cet été avec plusieurs d'entre eux. Nous y jouerons certaines des transcriptions que j'ai réalisées : les Nuits d'été de Berlioz ainsi que des Lieder de Mahler et Schubert, accompagnés par un octuor et ils joueront une de mes oeuvres favorites, Verklärte Nacht de Schönberg.

Avez-vous le temps de découvrir de la musique ?

C'est très bizarre : en ce moment, à chaque fois que j'allume la radio ou qu'on me parle de musique, ce sont des choses que je ne connais pas. Le répertoire musical est infini ! Il y a tant de choses que j'aimerais approfondir : Sibelius, les symphonies de Tchaïkovski, Mahler et Bruckner, les œuvres fondamentales de Mozart, les concertos de Schumann ou de Mendelssohn, la musique de ballet, les opéras russes etc. Je m'intéresse beaucoup à la musique que je ne chante pas (!), aux partitions d'orchestre et la direction ainsi qu'à l'improvisation pour laquelle je n'ai que très peu de talent. Je suis fasciné par le jazz et depuis peu je compose. D'ailleurs j'écris la musique de scène pour une pièce de théâtre à Vienne qui sera jouée au Josephstadt : Toulouse de David Schalko, dans une mise en scène de Torsten Fischer.

Vous chantez dans beaucoup d'opéras français. Est-ce un répertoire important à défendre pour vous ?

Je suis trop cosmopolite et intéressé par des choses différentes, dans toutes les langues, pour vouloir spécifiquement défendre un répertoire de tel ou tel pays. Evidemment, le répertoire français a ses chefs d'oeuvres absolus (je pense à La Damnation de Faust de Berlioz), dont les Français pourraient se targuer d'être les ambassadeurs. Mais les Anglais ont excellé dans Berlioz ! En revanche, je trouve qu'on ne voit pas assez d'opérettes françaises, alors que le public les aime tant. Cela serait un répertoire à défendre tant il offre de la joie et fait partie de notre patrimoine populaire.

Avec vos déplacements et les contraintes inhérentes à la vie d'un chanteur lyrique, trouvez-vous le temps d'avoir d'autres passions ou hobbies ?

Je vis à la campagne et j'aime m'occuper de ma maison, de mon jardin, refaire du piano. Je me suis beaucoup attaché à mon lieu de vie, et c'est toujours difficile de repartir même si j'aime ma vie itinérante. Je me sens très chanceux de faire ce métier, de voir de belles villes, de chanter avec des collègues qui m'inspirent, qui m'éblouissent souvent.

Vous avez une page Facebook, un compte Instagram. Les réseaux sociaux sont-ils devenus indispensables pour les chanteurs d'opéra ?

C'est important pour communiquer sur son agenda, sur ce que l'on est en train de faire. Cela permet de se rapprocher du public, de montrer ce qui se passe derrière le rideau : un essai de costume, une loge, la vie en dehors des concerts. Cela permet tout simplement

de faire de belles photos, en ce sens, je trouve Instagram très sympa. Les réseaux sociaux me permettent également de rester en contact avec ma famille et mes proches. C'est aussi comme un archivage, une manière de se rappeler le passé que de remonter un fil des posts. En revanche attention à l'addiction, la musique avant toute chose !!!

Guide des Festivals classiques et lyriques de l'été 2019 en France

Le 07/06/2019 Par Vojin Jaglicic

Chaque année à l'été, les meilleurs Festivals s'égrènent dans les plus somptueux paysages de France et d'Europe. Pour vous y repérer, nous vous avons préparé une sélection (classée par ordre chronologique).

Lyrique-en-mer du 30 juillet au 16 août 2019

Ce Festival insulaire (Belle-Île-en-Mer en Bretagne), outre sa singularité topographique, propose une sélection d'œuvres lyriques bien particulières. Comme de tradition, l'ouverture est réservée à la musique sacrée, en l'occurrence à la *Petite Messe solennelle* de Rossini par David Jackson qui dirige Jazmin Black Grollemund (soprano), Valerie Hart Nelson (contralto), Tyler Nelson (ténor) et Colin Ramsey (basse). L'événement principal de ces journées lyriques est la production de *Lucia di Lammermoor* (Donizetti) mise en scène par l'artiste écossaise Denise Mulholland. Les rôles sont distribués à Nicola Said en Lucia, Aaron Short en Edgardo, Christian Bowers en Enrico et Tyler Nelson en Arturo. Philip Walsh qui dirigera l'opus de Donizetti sera également au piano dans le récital d'Edwin Crossley-Mercer qui chantera des *Lieder* allemands et mélodies françaises, tout comme à la baguette de la phalange composée des stagiaires du Festival (l'orchestre et 200 choristes) pour le *Requiem* de Fauré, avec Nicola Said et Christian Bowers comme solistes.

À noter aussi la nouvelle production de l'opérette d'André Messager *Passionnément* par Véronique Roire et chantée par des jeunes interprètes du Festival, préparés et dirigés par David Jackson.



Lucia furiosa au Festival de Belle-Île-en-Mer

Le 11/08/2019 Par Véronique Boudier

Pour sa 21ème saison, le Festival international Lyrique-en-mer propose Lucia di Lammermoor (Donizetti) avec une distribution essentiellement américaine sous la direction de Philip Walsh (également Directeur du festival) et une mise en scène de Denise Mulholland.

Excitation, enthousiasme, connivence entre musiciens, public, organisateurs sont perceptibles dès l'entrée dans la salle Arletty. Les musiciens, déjà à leur pupitre, répètent dans une joyeuse cacophonie, échantent avec des spectateurs jusqu'au moment où une brume envahit le plateau avant que l'éclairage ne s'atténue, instaurant peu à peu le silence nécessaire à l'entrée du chef d'orchestre. Les timbales des premières mesures semblent déjà peindre le cortège funèbre de la pauvre héroïne vers son tombeau. Impression doublée visuellement par la déambulation silencieuse d'un personnage fantomatique, en robe de mariée.



Tyler Nelson, Nicola Said & Christian Bowers - Lucia di Lammermoor par Denise Mulholland (© Stéphane Mauger)

La metteuse en scène écossaise, Denise Mulholland a situé l'action dans son pays, dans les années 1700 (comme Walter Scott, à l'origine du livret avec son roman, *La Fiancée de Lammermoor*) et s'appuie sur un arrière-plan historique où le pays connaît une guerre civile aux lourdes conséquences entraînant une société détruite et divisée en clans. La mise en scène sobre et compréhensible utilise intelligemment la faible ouverture de plateau. Deux plans scéniques délimités par un voile permettent au premier plan de suivre l'action tandis qu'au second plan, derrière le voile, se trouve un lit où est assise ou allongée Lucia lorsqu'elle n'est pas protagoniste. Ainsi, rien n'échappe à ses proches qui peuvent la surveiller, l'espionner, la manipuler. Les moments intimes de sa vie sont ainsi dévoilés comme lorsqu'elle lit les lettres de son amant. Les clans se reconnaissent aisément grâce aux différentes écharpes en tartan : à dominante rouge pour le clan Ashton (Lucia et son frère Enrico), gris pour celui des Ravenswood (Edgardo, l'amoureux de Lucia) et noir pour celui de l'époux imposé, Arturo Bucklaw. L'ajout d'un personnage fantôme, double de Lucia, qui observe, déambule tel un spectre jusqu'à s'unir avec Edgardo au moment de sa mort clarifie également certains passages ou intensifie la tension dramatique. La facilité de compréhension est également enrichie par un jeu de lumières, conçues par Alizée Bordeaux, suggérant les changements de lieu, d'ambiance et de sentiments. L'investissement de la distribution est visible et audible même s'il en résulte par moment une sensation de saturation sonore (probablement due à des chanteurs habitués à de plus grandes scènes lyriques, ici face à un effectif d'une douzaine de musiciens).



Nicola Said - Lucia di Lammermoor par Denise Mulholland (© Stéphane Mauger)

La soprano maltaise Nicola Said incarne la maudite Lucia et construit graduellement le basculement de son personnage vers la folie. La chanteuse propose une femme à la fois fragile, spontanée et touchante. La multiplicité des expressions se retrouve également dans la voix brillante, puissante, agile, aux aigus perçants. Les effets

"délirants" (trilles, suraigus) sont dosés afin de ne pas diluer l'essence tragique du personnage. La voix s'allège progressivement (fin de l'acte 2 et acte 3) comme pour dénoter sa transfiguration morale.



Aaron Short -(© Stéphane Mauger)

Aaron Short, aux allures quelque peu "pavarotiennes", est un Edgardo au coffre de ténor très puissant, incarnant un amoureux aux sentiments exacerbés. Souvent dans le registre de l'emportement, de la fureur jusqu'à surprendre ses partenaires lorsqu'il tape violemment du poing sur la table en apprenant qu'il a été trahi ou lorsqu'il arrache la bague du doigt de Lucia. Il ne module pas cependant son registre : sa voix au large vibrato est poussée dans les aigus et utilise très peu sa voix mixte (vers la voix de tête) pour développer des nuances plus subtiles (elle faiblit d'ailleurs sur son dernier air).



Colin Ramsay & Christian Bowers - (© Stéphane Mauger)

Christian Bowers campe Enrico, frère de Lucia, qui pour rester au plus haut niveau de la vie politique, n'hésite pas à sacrifier sa sœur. Pour incarner ce personnage autoritaire, imposant, rogue, vipérin, la sombre voix du baryton est puissante, bien projetée, homogène sur l'ensemble de la tessiture même si les aigus sont un peu serrés de prime abord. Seule la compréhension (comme pour l'ensemble de la distribution masculine) est difficile, faute d'accents placés, d'attaques de consonnes percutantes, de "r" engorgés.

La basse de Colin Ramsey dans le rôle de Raimondo impressionne par les graves profonds d'une voix bien projetée sur un legato impeccable. Tyler Nelson prête sa voix de ténor au timbre clair et velouté, au phrasé immaculé au personnage d'Arturo. Autre ténor à la voix aussi affirmée et bien projetée, celle de Michael Kuhn interprétant Normano. Enfin, Alisa, la dame de compagnie de Lucia, est interprétée par la jeune française Marie Cayeux. Sa voix au timbre clair est légèrement vibrée et le phrasé est soigné, bien qu'en dessous au niveau puissance.

Le chœur réunit les jeunes chanteurs de l'académie d'été du festival (répartis entre chanteurs français et américains). Préparés, investis scéniquement, la pâte sonore est équilibrée et se marie avec les voix des solistes. La partie orchestrale est une réduction pour 14 musiciens faite par Francis Griffin. L'effectif ainsi réduit n'en demeure pas moins efficace. Placé au plus proche de la salle, chaque musicien traité comme chambriste souvent seul à assurer leur partie, suit la direction tout en finesse et précision du chef d'orchestre. Les intentions dramatiques sont présentes même si les tempi imposés par les chanteurs sont parfois plus rapides que la musique et les nuances non affirmées dans le registre doux.

Le public de connaisseurs que constituent les habitués du festival applaudit chaleureusement et savoure sa chance d'assister à des productions lyriques dans un tel cadre insulaire parmi l'équipe de bénévoles très investie.



© Stéphane Mauger



Gala d'opéra à Belle-Île-en-Mer

Le 12/08/2019 Par Véronique Boudier

La soirée du Festival Lyrique-en-mer, intitulée simplement « Gala d'airs d'opéra », met à l'honneur les artistes lyriques du Festival, tous américains, à l'exception de la soprano maltaise Nicola Said.

Le récital, divisé en deux parties équilibrées propose des airs et duos du grand répertoire d'une grande intensité dramatique, allant de Haendel à Mascagni, en passant par Mozart, Donizetti, Verdi, Bizet, Gounod, Offenbach, Massenet, Thomas. Cette diversité permet ainsi d'apprécier les qualités vocales et expressives des différents chanteurs qui se sont répartis de façon équitable les morceaux.

C'est au ténor Aaron Short de débiter cette soirée avec l'incarnation tonitruante du Duc de Mantoue dans l'air de *Rigoletto* "Questa o quella". Comme dans son rôle d'Edgardo (voir le compte-rendu de Lucia di Lammermoor), la voix se déploie magistralement (cette fois-ci dans la grande salle de l'Arsenal située à l'intérieur de la forteresse construite par Vauban), grâce à un vibrato très présent sur des aigus clairs et perçants. Il faudra attendre sa deuxième intervention (« Pourquoi me réveiller », Werther, Massenet) pour apprécier plus de douceur et de nuances avec l'utilisation plus souple de sa voix mixte. Lui succède le ténor Michael Kuhn. Sa courte prestation dans Lucia n'avait pas permis d'apprécier les possibilités de ce ténor. C'est chose faite grâce au choix des trois airs où finesse et musicalité tiennent une voix claire légèrement vibrée, des aigus faciles, un phrasé élégant et soigné, notamment lorsqu'il interprète Ferrando (« Un aura amorosa », *Così fan Tutte*, Mozart) évoquant l'amour de sa fiancée. La souriante Valérie Hart Nelson à la voix de contralto chaude et bien timbrée, ne saisit cependant pas l'esprit dansant de la gavotte française dans sa première intervention (« C'est moi, me voici », *Mignon*, Ambroise Thomas) manquant de légèreté, de staccato (piqué) et d'accentuation. La compréhension est aussi difficile, alors que dans son deuxième air (« Ombra mai fu », *Serse*, Haendel), elle propose une interprétation en retenue, expressive et émouvante grâce à une ligne mélodique conduite.



(© Nemanja Ljubinković)

La basse Colin Ramsey, déjà remarquée dans Lucia, confirme une aisance aussi bien vocale que dramatique. Qu'il soit l'émouvant Fiesco pleurant la mort inattendue de sa fille dans « il lacerato spirito » (*Simon Boccanegra* de Verdi) ou le malicieux Leporello débitant la litanie d'un catalogue sans ennui (« Madamina, il catalogo e questo », *Don Giovanni*, Mozart) la voix est ample, modulante, homogène, vibrée et les graves jamais ternes (malgré le manque de staccato). Le dernier des trois ténors se produisant ce soir est Tyler Nelson. Sa voix lyrique au timbre rond, aux aigus jamais heurtés, au phrasé soigné donne une certaine élégance à ses deux personnages : Tamino (*La Flûte enchantée*, Mozart) ou Fenton (« Dal labro il canto », *Falstaff*, Verdi).



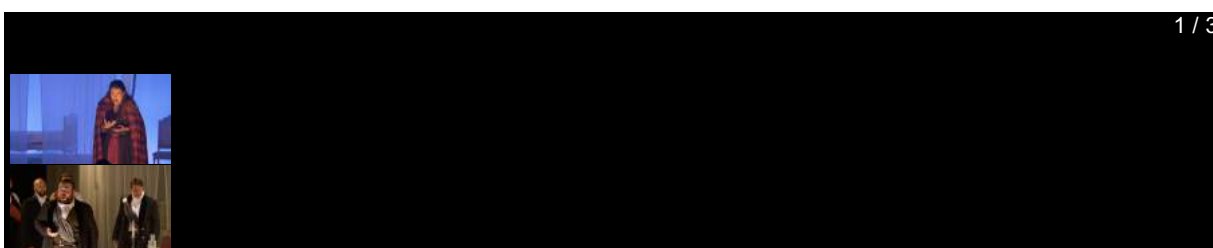
(© Nemanja Ljubinković)

Dans sa jolie robe blanche au drapé cintré, la soprano Jazmin Black-Grollemund a l'allure d'une déesse. Les deux morceaux choisis sont judicieux et permettent de découvrir deux facettes de cette chanteuse fidèle au Festival au point d'avoir fait le choix de vivre à Belle-Île. L'interprète est attentive au style. Tout sourire en délicieuse Suze (« pochi fiori »-*l'ami Fritz* de Pietro Mascagni) furieuse et coléreuse lorsqu'elle s'empare du rôle d'Arminda (*la finta giardiniera*, Mozart), la voix est soit légère, avec des attaques en douceur soit intense et dramatique pleinement projetée aux aigus brillants et aux graves présents.

Les deux derniers chanteurs à se produire sont très attendus suite à leur prestation remarquée dans Lucia. Tout d'abord, le baryton Christian Bowers mais surtout Nicola Said. Tout comme Aaron Short, ils confirment un investissement corporel et psychique. Le baryton offre son interprétation bouleversante mais jamais larmoyante de Valentin (« Avant de quitter ces lieux » *Faust* Gounod). La voix est ronde, recueillie, intériorisée. Quant à Nicola Said, elle confirme ses qualités de tragédienne en interprétant deux autres héroïnes au destin terrible : Violetta (*La Traviata*) et Cléopâtre (*Jules César*, Haendel). La voix offre de multiples possibilités, les émotions se succèdent, les aigus resplendissent, les vocalises jaillissent avec aisance. Elle s'investit tellement qu'elle a tendance à s'essouffler sur les fins de phrase en fin d'air et manque d'ornements expressifs dans les reprises.

Tout au long de ce concert, l'émotion est palpable dans la salle pleine où chaque spectateur retient son souffle durant les prestations avant d'applaudir chaleureusement et longuement l'ensemble de la production, y compris les quatre pianistes-accompagnateurs.

La belle lumière de l'île



Lucia di Lammermoor - Belle-Ile-en-mer

Par [Tania Bracq](#) | ven 09 Août 2019 |

Pour la 21e édition de Lyrique-en-mer, **Philip Walsh**, directeur artistique du festival, propose sa première *Lucia di Lammermoor*, une œuvre exigeante et un défi pour l'équipe artistique de Belle-Île qui relève le gant avec talent.

A Londres, il y a deux ans, Katie Mitchell avait proposé une *Lucia* partageant l'espace en deux par le milieu avec un succès apparemment mitigé. **Denise Mulholland**, quant à elle, divise son plateau du proscenium au fond de scène comme autant de strates du réel. L'espace y est donc indéterminé – fontaine champêtre à l'avant, chambre à l'arrière alors qu'un espace indéterminé occupe le centre du plateau. La chambre de Lucia, dont le lit est la métonymie hautement signifiante reste donc visible pendant tout le spectacle. L'idée est pertinente puisque le mariage et la fidélité de la jeune fille sont bien l'enjeu du drame. Ce parti pris aurait toutefois acquis une plus parfaite cohérence si la nuit de noces y avait été également évoquée puisque cette dernière se déroule paradoxalement hors scène. L'utilisation d'un cyclo y compose, quoi qu'il en soit, de touchantes ombres chinoises, en particulier à la mort de Lucia qui accompagne celle d'Edgardo.

L'autre bonne idée de mise en scène est la présence silencieuse du fantôme de la fiancée assassinée de Ravenswood, évoquée par l'héroïne au premier acte. Elle accompagne l'action de sa déambulation spectrale et prémonitoire allant jusqu'à s'unir à Edgardo dans la mort, résonance tragique entre sa triste fin et celle des amants sacrifiés. Là encore, si l'on voulait chipoter l'on pourrait déplorer que cet esprit disparaisse pendant les scènes du contrat de mariage et de la folie alors qu'il aurait pu y trouver une place légitime.



©Stéphane Mauger

Les costumes oscillent d'un Moyen Âge fantasmé au cuir contemporain en passant par le XVIIIe siècle. L'unité est assurée par des écharpes en tartan et un joli travail de teintes.

Le raffinement dans le travail des couleurs se retrouve plus encore dans la fine direction de Philippe Walsh : les tempi sont toujours au service de l'expressivité des chanteurs soutenus sans faille. La réduction orchestrale de Francis Griffin pour 14 instruments est remarquablement efficace, mettant en valeur les talents de chambriste de chaque musicien. Il faut dire que la configuration de la salle place l'orchestre en pleine lumière, devant la scène. A vrai dire, cela pourrait nuire à la plongée du spectateur dans l'histoire, heureusement, la qualité du plateau scénique évite cet écueil par une implication exemplaire. La direction d'acteur de Denise Mulholland apporte beaucoup de justesse et d'émotion aux différents protagonistes de la tragédie. Le couple des amoureux s'avère à cet égard tout à fait poignant. La jeune soprano maltaise **Nicola Said** est une épatante Lucia : unité des registres, richesse du timbre, aigus souverains, vocalises souples et faciles, elle pourrait sans doute améliorer encore la tenue du souffle pour des finales plus soignées mais ce n'est qu'un détail au vu d'une prestation profondément émouvante. L'actrice n'est pas moins touchante que la chanteuse, rendant crédible l'égaré de la jeune femme déchirée entre devoir et sentiments.

Si le spectateur a la gorge serrée c'est également grâce à la très belle performance d'**Aaron Short**, Edgardo sincère à l'émission équilibrée, simple, pure, à la projection sans faille dont les duos amoureux tout comme la fin tragique s'avèrent assez bouleversants.

Face aux amants sacrifiés, **Christian Bowers** campe un Ashton de belle prestance à la voix pleine, aux riches couleurs, au timbre généreux tandis que **Colin Ramsey**, pour sa part, compose un Raimondo à la voix un peu engorgée mais très impliqué scéniquement.

Le chœur rassemble les 14 jeunes chanteurs de l'académie d'été du festival dont l'effectif se partage équitablement entre artistes français et américains. Ils forment un ensemble engagé et vaillant, à la pâte sonore riche et ronde. Il aura son heure de gloire en soliste le 11 août prochain avec une version prometteuse de *Passionnement*, d'André Messager.



©Stéphane Mauger

PRESSE NATIONALE



Crédit photo : Stéphane Mauger

Télérama | 5 juin 2019
Le Monde festivals | 22 Juin 2019

Le 9 mai dernier,
une scène dressée
sur la plage
de Brighton.



5

festivals d'opéra

Festival international d'opéra baroque et romantique

Cette trente-septième édition s'ouvre à la basilique Notre-Dame avec le *Stabat Mater* de Pergolèse, puis *Saül*, oratorio de Haendel, dont on jouera aussi le *Dixit Dominus*. Côté opéra, Lully (le méconnu *Isis*), Haendel (*Serse*), Rameau (*Les Indes galantes*) et Purcell (*The Fairy Queen*, *King Arthur*) règnent dans la Cour des hospices. A l'exécution, de grands chefs, de belles voix et de talentueuses formations.

Du 5 au 28 juillet, Beaune (21),
festivalbeaune.com

Chorégies d'Orange

Le plus ancien festival de France fête sa 150^e édition avec, au Théâtre antique, deux productions lyriques, *Guillaume Tell*, premier grand opéra français de Rossini, et *Don Giovanni*, de Mozart. On entendra aussi la monumentale *Symphonie n° 8 « Des Mille »* de Mahler, réunissant pour l'occasion toutes les forces instrumentales et vocales de Radio France. De grands récitals et le ballet de Prokofiev *Roméo et Juliette* complètent le tableau. Du 22 juin au 6 août, Orange (84), choregies.fr

Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence

La première édition de Pierre Audi en tant que directeur commence sous d'ambitieux auspices, avec un *Requiem* de Mozart mis en scène par Romeo Castellucci et dirigé par Raphaël Pichon. Plus conformes au format lyrique habituel et encore jamais montés à Aix, on verra aussi des opéras de Giacomo Puccini, Kurt Weill, Wolfgang Rihm, Michel van der Aa, et, en création mondiale, *Les Mille Endormis*, d'Adam Maor. Du 3 au 22 juillet.

Aix-en-Provence (13), festival-aix.com

Festival opéra de Saint-Céré

Créée en février au Théâtre de l'Usine de Saint-Céré, la transposition sixties de *La Vie parisienne*, d'Offenbach, inaugure de manière festive cette 39^e édition. Au château de Castelnau-Bretenoux, seront proposés *Les Pêcheurs de perles*, de Bizet, rodés cet hiver à Pforzheim (Allemagne). Moultes propositions musicales encadrent ces deux productions phares, dont une version concertante de *María de Buenos Aires*, opéra-tango d'Astor Piazzolla.

Du 24 juillet au 13 août,
Saint-Céré (46), scenographfr

Lyrique-en-Mer

Les insulaires aussi ont droit à l'opéra. Belle-Île organise pour la vingt et unième fois un festival international d'art lyrique autour d'une production inédite de *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti, d'un récital de Lieder donné par le baryton Edwin Crossley-Mercer, d'un *Peer Gynt*, de Grieg, pensé pour le jeune public, d'une piquante opérette de *Messager*, *Passionnément*, d'une *Petite Messe Solennelle*, de Rossini, et d'un *Requiem*, de Fauré, participatif.

Du 30 juillet au 16 août,
Belle-Île (56), lyrique-belle-ile.com



NORD-OUEST

LES MUSICALES
DE MONTSOREAU

**Du 19 juillet au 16 août,
à Montsoreau
(Maine-et-Loire)**

Chaque vendredi soir, dans l'église ou dans le château, le programme est de nature à réjouir «l'honnête homme». Au sens que lui donnaient le dramaturge André Obey, figure de Montsoreau, et son ami Henri Dutilleul, célèbre compositeur ayant élu domicile dans le village voisin. Ces deux amoureux

de la Loire auraient alors vu dans les concerts du festival l'occasion de voguer sur un fleuve musical pas forcément tranquille (avec «Les trilles du diable», sonate de Tartini), mais indéniablement long (de l'Espagne à la Bulgarie). Sans crainte de sombrer, dans la mesure où les équipages (l'ensemble Ausonia du claveciniste Frédérick Haas, le Concert impromptu) offrent toutes les garanties d'un périple artistique conduit à bon port.

**Église et château de
Montsoreau. De 13 à 18 €.
www.ot-saumur.fr**

LYRIQUE EN MER

**Du 30 juillet au 16 août,
à Belle-Île (Morbihan)**

Après Rossini et sa *Petite Messe solennelle*, c'est au baryton Edwin Crossley-Mercer que reviendra une soirée de mélodies françaises et de lieder allemands. Un savoureux prélude au chef-d'œuvre de Donizetti, *Lucia di Lammermoor*. Pour la première fois, un «week-end junior» rassemblera *Peer Gynt* d'Edvard Grieg et l'opérette *Passionnément* d'André Messager, avant que le *Requiem* de Fauré ne réunisse quelque 200 choristes venus de toute la France.

**Citadelle Vauban et divers lieux.
De 18 à 85 €.
www.lyrique-belle-ile.com**

PRESSE REGIONALE



Crédit photo : Stéphane Mauger

Ouest France | 28 Décembre 2018
Ouest France | 29 Janvier 2019
Ouest France | 29 Janvier 2019
Ouest France | 05 Mars 2019
Ouest France | 16 Avril 2019
Ouest France | 23 Avril 2019
Ouest France | 13 Mai 2019
Ouest France | 03 Juin 2019
Ouest France | 27 Juin 2019
Ouest France | 1er Juillet 2019
Ouest France | 31 Juillet 2019
Ouest France | 07 Août 2019

Le Telegramme | 28 Octobre 2018
Le Telegramme | 28 Décembre 2018
Le Telegramme | 02 Janvier 2019
Le Telegramme | 03 Mars 2019
Le Telegramme | 17 Avril 2019
Le Telegramme | 23 Avril 2019
Le Telegramme | 14 Mai 2019
Le Telegramme | 15 Mai 2019
Le Telegramme | 02 Juin 2019
Le Telegramme | 31 Juillet 2019
Le Telegramme | 31 Juillet 2019
Le Telegramme | 3 Août 2019
Le Telegramme | 7 Août 2019
Le Telegramme | 8 Août 2019
Le Telegramme | 13 Août 2019
Le Telegramme | 19 Août 2019

Concert du Nouvel an à l'église Saint-Nicolas



Nemanja Ljubinkovic, violon, Philip Walsh, orgue, et Jazmin Black Grollemund, soprano. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Publié le 28/12/2018

Comme chaque année, le Festival lyrique international propose un concert du Nouvel an. Pour l'occasion, c'est l'église Saint-Nicolas qui accueillera les artistes, avec l'aimable accord du père Raymond Nicanor Agbo.

La soprano Jazmin Black Grollemund, le violoniste Nemanja Ljubinkovic et l'organiste Philip Walsh joueront du Bach, du Haendel, du Mozart, du Saint-Saëns et du Vivaldi. « **Un moment toujours très attendu pour commencer l'année** », note Marie-Françoise Morvan, la présidente du festival.

Mardi 1er janvier, 18 h, église Saint-Nicolas. Tarif : 15 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Billetterie : lyrique-belle-île.com, [office de tourisme belle-île.com](http://office-de-tourisme-belle-île.com) ou 02 97 31 81 93

Belle-Île. Des nouveautés pour le Festival lyrique



Marie-Françoise Morvan, 5e à droite, en rouge, présidente du Festival lyrique, et les membres du bureau. | OUEST-FRANCE.

Publié 29/01/2018

La 21e édition se déroulera du 30 juillet au 16 août 2019. Deux nouveautés à noter : un opéra romantique "Lucia di Lammermoor" de Donizetti, joué pour la première fois à Belle-Île et une opérette, créée par les jeunes talents, en français.

Le Festival lyrique de Belle-Île se déroulera du 30 juillet au 16 août 2019. « La nouvelle saison promet éclectisme et qualité, affirme Marie-Françoise Morvan, la présidente. Cela grâce à une organisation encore plus serrée des administrateurs, bénévoles et un soutien confirmé des sponsors historiques, mais aussi grâce à de nouveaux venus, enthousiastes et engagés dans la vie du festival. »

Philip Walsh en est le directeur artistique depuis trois ans et auditionne actuellement les jeunes artistes.

Le plein de rendez-vous

Un premier rendez-vous aura lieu à l'église de Bangor, le 30 juillet 2019, à 20 h 30, pour un concert de musique sacrée.

À la citadelle Vauban, le 1er août 2019, à 20 h 30, un concert exceptionnel avec le baryton-basse Edwin Crossley-Mercer, véritable révélation de la jeune génération française, est prévu. Il se produit déjà sur les plus grandes scènes internationales et est invité régulièrement à l'Opéra de Paris. Amoureux de Belle-Île, il a accepté de participer au festival et proposera un programme très varié.

La Petite messe solennelle, de Rossini, a été choisie pour les concerts de musique sacrée, dirigés par David Jackson dans les quatre églises de l'île.

Le Requiem, de Gabriel Fauré, une de ses œuvres les plus connues, a été choisi pour la journée « Venez chanter », porté par la ferveur de 200 choristes réunis pour l'occasion. Philip Walsh en assurera la direction.

Une opérette avec des jeunes talents

Nouveauté avec une opérette spécialement créée par les jeunes talents du festival, en français. Ce sera une surprise du festival.

Et pour la première fois à Belle-Île, Lucia de Lammermoor de Donizetti, chef-d'œuvre tragique et archétype de l'opéra romantique, avec le retour de la metteure en scène Denise Mulholland. « Le recrutement des solistes a commencé pour cette œuvre, dans laquelle on retrouve le fameux « air de la folie », que les sopranos coloratures redoutent et que le public attend fébrilement. »

Cet été, un festival passionnément lyrique



Philip Walsh, directeur artistique du Festival lyrique international de Belle-Île-en-Mer. |

Publié 29/01/2019 le et modifié le 13/02/2019

Philip Walsh, directeur artistique du festival, vient de préciser le programme de la prochaine édition, qui se déroulera du 30 juillet au 16 août

Philip Walsh, le passionné directeur artistique du festival, a levé le voile sur certains événements de la 21e édition.

Les concerts de musique sacrée

Ils seront donnés le 30 juillet, à Bangor, les 2, 8 et 14 août, respectivement et dans l'ordre à Sauzon, si l'état de la structure le permet, à Palais et à Locmaria.

Au programme : *La Petite messe solennelle*, de Gioachino Rossini, qui sera dirigée par David Jackson. Les répétitions ont débuté le 2 janvier, à la salle Saint-Joseph, avec un chœur de près de soixante-dix choristes. Elles sont menées, selon les mois, par Philip Walsh ou David Jackson.

Un concert exceptionnel

« **Le Festival accueillera, en récital, le baryton-basse Edwin Crossley-Mercer, véritable révélation de la jeune génération française.** » Il présentera, le 1er août, un programme de Mozart, Schubert, Schumann, Liszt, Wagner, Strauss, Bizet, Debussy et Fauré.

Quatre soirées opéra et un gala d'airs d'opéra

Elles se succéderont à la salle Arletty, les 5, 7, 13 et 16 août. « **Dans les accents magnifiques et désespérés de *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti.** »

Vendredi 9 août, à la Citadelle Vauban, extraits choisis des opéras joués au cours des 20 ans du Lyrique.

Une opérette

Il s'agit de *Passionnément*, une opérette en 3 actes. La salle Arletty accueillera deux représentations, le 11 août : à 11 h pour les enfants ; à 20 h 30 pour les adultes. Véronique Roire montera cette opérette avec la promotion 2019 des jeunes artistes, en cours d'audition ; ils devraient être une quinzaine.

La journée « Venez chanter »

Elle sera organisée le 12 août : deux cents choristes chanteront le *Requiem* de Gabriel Fauré, dans l'église de Palais, sous la direction de Philip Walsh.

En bref

L'association tiendra son assemblée générale vendredi 1er mars, à 18 h.

Le concert de printemps sera donné à l'église de Locmaria, dimanche 21 avril, à 18 h.

Avec, en soliste, la mezzo-soprano Éléonore Gagey, le violoniste Nemanja Ljubinkovic et David Jackson au piano.

La Maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray donnera un concert, vendredi 31 mai, à 17 h, en l'église de Palais : un programme de pièces de la Renaissance à nos jours.

David Jackson, une passion pour Belle-Ile et son Festival



David Jackson lors d'un concert donné à Belle-Ile au cours du Festival 2018. | LAUREN PASCHE

Publié le 05/03/2019

Âgé de 36 ans, ce pianiste franco-britannique aime beaucoup Belle-Ile où il dispose à présent d'une résidence secondaire.

Il y a participé à son premier Festival lyrique (*Ouest-France* d'hier) en 2010.

Depuis 3 ans, il en dirige le chœur. Il assurait d'ailleurs une répétition de la formation dimanche 3 mars, salle Saint-Joseph.

« J'ai d'abord été choriste à la cathédrale de York. J'ai suivi des études musicales à Durham, avant de passer un master de chef de chant au Conservatoire royal d'Écosse, à Glasgow », a-t-il déclaré dans un français impeccable.

« Cette année, je vais diriger la quinzaine de jeunes artistes américains et français qui interpréteront l'opérette d'André Messager, *Passionnément*, dans une mise en scène de Véronique Roire, un programme ambitieux. »

Il jouera au concert de printemps qui sera donné le dimanche 21 avril, à 18 h, en l'église de Locmaria.

Il partagera la vedette avec Eléonore Gagey, mezzo-soprano, et Nemanja Ljubinkovic, violon, dans des œuvres de Bach, Brahms, Beethoven, Tchaïkovski, Massenet, Dvorak et Rossini. Le démarrage de la vente des billets est imminent. Entrée : 15€ pour les plus de 12 ans.

Belle-Ile-en-Mer. Concert de printemps avec Éléonore Gagey



Éléonore Gagey, mezzo-soprano du concert de printemps du festival international de Belle-Ile-en-Mer. | OUEST-FRANCE

Publié le 16/04/2019

L'artiste mezzo-soprano revient à Belle-Ile le temps d'un concert, dimanche 21 avril 2019, dans l'église de Locmaria. Elle a fait partie des jeunes talents du festival international de Belle-Ile-en-Mer.

Le festival Lyrique-en-Mer organise deux événements durant la semaine de Pâques.

Le concert de printemps sera donné dimanche 21 avril 2019, à 18 h, en l'église de Locmaria. Au programme : Bach, Brahms, Beethoven, Tchaikovsky, Dvořák et Rossini.

Des mélodies populaires tsiganes

« Le récital est construit autour des chants populaires et, plus particulièrement, autour des zigeunerlieder de Brahms et Dvořák. Ce sont des mélodies populaires tsiganes qui parlent essentiellement de l'amour et de la nature. Elles sont très touchantes par leur simplicité mélodique et les rythmes dansants, explique Éléonore Gagey, la mezzo-soprano. Nous commencerons le concert en trio avec le pianiste David Jackson et le violoniste Nemanja Ljubinkovic, avec un air de l'oratorio de Noël de Bach. Cette musique est populaire et était chantée par tous dans les églises. Nous avons commencé les répétitions à Paris et sommes impatients de faire ce récital tous les trois. »

Différents rôles d'opéra

Cette année, la jeune artiste a chanté le rôle de Chérubin, dans Le mariage de Figaro, à Lausanne. « J'ai également beaucoup chanté comme soliste alto dans des œuvres d'oratorio et sous la baguette de Facundo Agodin. »

Prochainement, Éléonore Gagey chantera comme soliste le rôle d'alto dans Le songe d'une nuit d'été, de Mendelssohn, sous la baguette de Joshua Weilerstein, à Lausanne. Différents rôles d'opéra se profilent notamment dans La flûte enchantée, de Mozart ; un rôle de Ruggiero dans Il conte di Marsico, de Balducci, et un projet autour de Rossini pour le Festival off d'Avignon 2020.

La Walkyrie

Une rencontre avec Richard Wagner sera organisée mercredi 17 avril 2019, à 14 h 30, derrière la mairie de Palais, salle Bleue. « L'objectif est de situer, à l'aide d'extraits musicaux, La Walkyrie dans la Tétralogie, cet immense drame musical à portée universelle, soutenu par une musique à la fois berceuse et turbulente, riche de ses leitmotivs », a expliqué la présidente du festival, Marie-Françoise Morvan. La Walkyrie sera diffusée le 23 avril 2019, au cinéma Le Rex.

Dimanche 21 avril 2019, à 18 h, église de Locmaria. Tarif unique : 15 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Billetterie sur le site : [www.lyrique-belle-ile.com/office de tourisme](http://www.lyrique-belle-ile.com/office%20de%20tourisme)
www.belle-ile.com

Superbe concert de printemps de Lyrique-en-Mer



L'église de Locmaria était comble, dimanche soir, pour le concert de printemps organisé par Lyrique-en-Mer. Éléonore Gagey, mezzo-soprano, Nemanja Ljubinkovic, violoniste, et David Jackson, pianiste, ont offert un concert mêlant Bach, Brahms, Rossini et bien d'autres. Un concert de grande qualité qui a séduit l'ensemble du public. | OUEST-FRANCE

Publié le 23/04/2019

[https://www.ouest-france.fr/bretagne/locmaria-56360/superbe-concert-de-printemps-de-lyrique-en-mer-6319899?
fbclid=IwAR1cFbw2EH1fMSvUkQXd_hqLi7DRijrb1f9lGeEQ4xYzaBSXzGwOfMxY6nQ](https://www.ouest-france.fr/bretagne/locmaria-56360/superbe-concert-de-printemps-de-lyrique-en-mer-6319899?fbclid=IwAR1cFbw2EH1fMSvUkQXd_hqLi7DRijrb1f9lGeEQ4xYzaBSXzGwOfMxY6nQ)

La maîtrise de Sainte-Anne à Belle-Ile le 31 mai



Marie-Françoise Morvan et Simon Cnockaert. | OUEST-FRANCE

Publié le 13/05/2019

Simon Cnockaert, membre fondateur, il y a 20 ans, de l'Ensemble vocal de la maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray, évoque avec passion la structure qu'il a dirigée durant une dizaine d'années.

Il assure un enseignement musical complet autour de la voix, suivi chaque semaine par près de 200 jeunes de 15 à 18 ans, scolarisés à Sainte-Anne-d'Auray. Les heures de musique et de chant sont intégrées à la vie de l'établissement. « **Une formation d'excellence, avec l'école d'orgue et le pôle formé autour du patrimoine religieux, il constitue l'Académie de musique et d'art sacré de Sainte-Anne-d'Auray. Laquelle organise un festival qui s'arrêtera à Palais le 31 mai, en partenariat avec le Festival lyrique international de Belle-Ile-en-Mer présidé par Marie-Françoise Morvan** », explique Simon Cnockaert.

La musique vocale européenne sera à l'honneur, de la Renaissance à nos jours. « **Éric Tanguy, auteur contemporain, a créé un *Miserere* qui sera chanté « en miroir » à celui de Gregorio Allegri, de 1638.** » Certaines œuvres seront accompagnées à l'orgue, par Michel Jezo.

Le chœur lycéen sera dirigé par Gilles Gérard, le chef habituel de la formation, et par Ralph Alwood, « très grand chef britannique spécialisé dans la direction des chœurs de jeunes, comme ceux d'Oxford et de Cambridge ».

Simon Cnockaert propose de « créer et pérenniser un ensemble vocal pour enfants à Belle-Ile ».

Vendredi 31 mai, à 16 h 30, église Saint-Géran. Entrée : 15 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

Le Palais. Belle prestation de l'ensemble vocal de Sainte-Anne



Le chœur des lycéens de l'ensemble vocal de Sainte-Anne-d'Auray. | OUEST-FRANCE

Publié le 03/06/2019

Le chœur des lycéens de l'ensemble vocal de Sainte-Anne-d'Auray a exécuté une remarquable prestation à l'église Saint-Géran de Palais, vendredi. Ils étaient dirigés par Ralph Allwood, chef emblématique d'Eton College durant des décennies, de passage en Bretagne, et de Gilles Gérard, chef de chœur principal de l'Académie de musique et d'arts sacrés de Sainte-Anne-d'Auray, accompagnés à l'orgue par Michel Jézo, organiste titulaire de la cathédrale de Vannes et de la basilique de Sainte-Anne.

Les quelque quarante choristes étaient répartis en quatre pupitres, voire huit pour le Crucifixus d'Antonio Lotti : soprano 1 et 2, alto 1 et 2, ténor 1 et 2, basse 1 et 2. Ils ont magnifiquement interprété des œuvres sacrées couvrant la liturgie du mercredi des Cendres à l'Ascension, véritable fil rouge, qui a mis en miroir des musiques écrites sur un même texte à la Renaissance et aux XXe et XXIe siècles.

Le déplacement de la formation s'est effectué dans le cadre du festival Itinéraires en Morbihan, en partenariat avec le Festival lyrique international de Belle-Ile-en-Mer.

Belle-Ile-en-Mer. Philip Walsh est le directeur artistique du festival Lyrique en mer depuis 2017

Publié le 27 juin 2019



Philip Walsh va participer à son 19e Festival lyrique international de Belle-Ile-en-Mer en tant que directeur artistique. Ses nombreux séjours à Belle-Ile l'ont conduit à acquérir un appartement à Palais.

Dix ans en Nouvelle-Zélande

Il est né en 1966 à Southampton, en Angleterre. Il a suivi ses études musicales à l'université de Cambridge, avant de partir pour la Nouvelle-Zélande. Il y séjournera de 1989 à 1999.

« J'étais organiste, directeur musical de la cathédrale de Wellington, où j'ai dirigé le grand chœur symphonique avec l'orchestre de Nouvelle-Zélande. J'ai également été directeur musical de l'orchestre des jeunes de Wellington. » Jusqu'à ce qu'on lui propose le poste d'assistant chef d'orchestre pour *Fidelio*, le seul opéra de Beethoven, à Wellington, au Festival des arts. **« Ma vie va basculer »**

La révélation de l'opéra

De retour à Londres, on lui propose, début 2000, le poste de directeur musical de la production de la tragédie de Carmen, à l'Opéra de Bordeaux. Le metteur en scène est un ami de Richard Cowan ; il va faire sa connaissance en 2001, et le suivra au Festival lyrique international de Belle-Ile-en-Mer... auquel il n'a plus cessé de participer pour en devenir le directeur artistique en 2017, après la disparition de Richard Cowan.

L'édition des premières

« Cette année, c'est le 21^e festival de Belle-Ile, mais c'est l'édition des premières. C'est la première fois que l'on y jouera une opérette, *Passionnement* , avec les Jeunes artistes ; qu'on y jouera des lieder et des mélodies françaises, *Les nocturnes* , avec Edwin Crossley-Mercer, baryton, que j'accompagnerai au piano. C'est la première fois que l'opéra de Donizetti, *Luci di Lammermoor* , sera donné ; que l'on organisera un week-end pour les jeunes, salle Arletty, avec *Peer Gynt*, d'Edvard Grieg, samedi 10 août, à 18 h 30, et avec *Passionnement* , l'opérette d'André Messager, dimanche 11, à 11 h. »

Concert dédié à Catherine Daniélo, récemment disparue

A noter parmi les autres temps forts du festival, qui se déroule du 30 juillet au 15 août, la 2^e édition de Venez chanter, avec *le Requiem* de Gabriel Fauré. « Ce concert sera d'ailleurs dédié à Catherine Daniélo, l'instigatrice de cet événement, récemment disparue, qui a tant fait pour le festival de Belle-Ile en tant qu'administratrice et choriste. »

CARTE INTERACTIVE. Les festivals et grands rendez-vous de l'été en Morbihan

Publié le 1er Juillet 2019

Avec ses nombreux festivals, rassemblements et expositions, le Morbihan invite à la fête cet été. Grosses productions, visites libres à faire au fil de l'été, rendez-vous familiaux... Les mois de juillet et août 2019 font le plein d'événements. On vous glisse notre liste (non-exhaustive) pense-bête.

Cap sur les îles

Musique, photo, cinéma. Les îles du Morbihan ne sont pas en reste. Le 19e Festival du film insulaire de Groix (Fifig) fait un focus sur les îles chiliennes du 21 au 25 août.

Lyrique-en-Mer, du 30 juillet au 16 août 2019, à Belle-Île, invite Edwin Crossley-Mercer.

Quant à Houat et Hoëdic accueillent deux expositions du festival Escales Photo, parrainé par Anne-Claire Coudray.

Publié le 07/08/2019

LE PALAIS, Lucia di Lammermoor a émerveillé le public



Joué pour la première fois et proposé par le Festival lyrique international de Belle-Ile, l'opéra Lucia di Lammermoor, de Gaetano Donizetti, a attiré deux cent quarante spectateurs, lundi soir à la salle Arletty. « Je reste encore émerveillée par ce spectacle, avec ces jeunes artistes qui chantent si bien », note Maylis, une habituée de l'opéra.

Trois autres soirées sont prévues : ce mercredi 7, mardi 13 et vendredi 16 août, à 20 h, à la salle Arletty. Tarifs : 40 € et 25 €.

Le Palais. La Citadelle s'offre les meilleurs chanteurs lyriques

Publié le 31 juillet 2019



Une nocturne est proposée avec le grand baryton basse Edwin Crossley-Mercer. | OUEST-FRANCE

C'est avec le baryton basse Edwin Crossley-Mercer que la première grande soirée du festival lyrique international Lyrique en mer se déroulera à la Citadelle, ce jeudi.

Le rendez-vous

Le baryton basse Edwin Crossley-Mercer, franco-irlandais, est l'invité du festival lyrique, qui se déroule donc jeudi avec cette étoile montante du chant, présent sur les plus prestigieuses scènes internationales.

Formé au Centre de musique baroque de Versailles, ainsi qu'à l'Académie de musique Hanns Eisler de Berlin (Allemagne), il s'est spécialisé à la fois dans l'opéra et l'interprétation des lieder, des poèmes germaniques chantés. En parallèle à sa carrière de chanteur, Edwin est engagé régulièrement en tant que compositeur et chef d'orchestre, et a enregistré deux albums.

Un des moments « forts » de la saison

Pour les Nocturnes à la Citadelle de Palais, Edwin, accompagné par Philip Walsh au piano, a préparé un programme qui dévoile sa passion pour un répertoire intimiste et poétique. Le public pourra le découvrir à travers un programme original traversé par le thème de la nuit, avec des airs de Mozart, Schubert, Schuman, Wagner, Strauss, et des mélodies de Duparc, Fauré et Debussy.

« J'apprécie beaucoup Belle-Île que je connais depuis des années et j'y viens régulièrement, mais c'est la première fois

que je chante dans le cadre du festival Lyrique en Mer », note l'artiste. Pour la présidente, Marie-Françoise Morvan, **« ce sera un des moments forts de la saison 2019 ».**

Ce jeudi, récital à 20 h 30, à la citadelle Vauban. Un bateau ramènera à Quiberon, à 23 h, après le récital, les spectateurs venus du continent. Renseignements : lyrique-belle-ile.com

Rex. Des retransmissions d'opéras



Anne-Marie Bezain, présidente de l'UTL, Olivier Depecker, directeur du Rex et Marie-Françoise Morvan, présidente du Festival lyrique se regroupent pour proposer une série de retransmissions de dix opéras en différé du Metropolitan de New York.

Publié le 28/10/2018

Olivier Depecker, directeur du cinéma Le Rex, au Palais, continue à chercher de nouvelles idées pour développer sa salle, l'ouvrir au maximum de public. Avec pour partenaires, Anne-Marie Bezain, présidente de l'UTL et Marie-Françoise Morvan, présidente du Festival lyrique, il propose la

retransmission de dix opéras en différé du Metropolitan de New York. Les plus grands noms de la scène lyrique internationale seront réunis pour cette saison : Anna Netrebko, Roberto Alagna, Elina Garanca, Jonas Kaufmann, Eva-Marie Westbroek, Diana Damrau, Juan Diego Flórez, Piotr Beczala... aux côtés de grands chefs d'orchestre pour vivre des expériences uniques au cinéma en direct du Metropolitan Opera de New York.

À l'abonnement ou à la place

« Carmen », « la Traviata », « la Walkyrie » ou « Aïda » font partie de cette liste qui promet de ravir les amateurs. Une carte d'abonnement de 120 € permet de profiter des dix retransmissions, sinon il reste possible de prendre sa place comme pour une séance de cinéma.

De nombreux amateurs, membres des deux associations partenaires ont déjà réservé leur carte d'abonnement qu'ils peuvent retirer vendredi 2 novembre sachant que le premier opéra retransmis, « La Fille du Far-West » de Puccini est programmé le dimanche 4 novembre à 19 h 30. Au temps de la ruée vers l'or, le grand ténor Jonas Kaufmann se glisse dans la peau d'un bandit pour capturer le cœur de la soprano Éva-Maria Westbroek en patronne de saloon. Un entracte, avec petite restauration est prévu à chacune des retransmissions.

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/morbihan/le-palais/rex-des-retransmissions-d-operas-28-10-2018-12119083.php#5XraL3uDk7YO2bDQ>.
99

Concert. Un jour de l'an sous le signe de la musique classique



De droite à gauche: Nemanja Ljubinkovic, violon, Philip Walsh, orgue et Jazmin Black-Grollemund, soprano - Photo d'archive

Publié le 28/12/2018

Pour la sixième année consécutive, le festival Lyrique-en-mer propose un rendez-vous musical à Sauzon pour célébrer les fêtes de fin d'année. Au programme, cette année, les compositeurs Bach, Haendel, Mozart, Saint-

Saëns et Vivaldi. Un public fidèle pourra retrouver les artistes Jazmin Black-Grollemund, soprano, Nemanja Ljubinkovic, violon et Philip Walsh à l'orgue dans l'église Saint Nicolas de Sauzon mardi 1^{er} janvier à 18 h.

Ce rendez-vous, désormais traditionnel, est l'occasion de présenter les grandes lignes de la saison estivale 2019, et de partager un moment de grande qualité musicale et vocale pour démarrer une nouvelle année en beauté. Billets en vente via www.lyrique-belle-ile.com et à l'Office de tourisme www.belle-ile.com (tél : 01 97 31 81 93). et à l'entrée du concert. tarif unique 15 € (gratuit de moins de 12 ans).

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/morbihan/sauzon/concert-un-jour-de-l-an-sous-le-signes-de-la-musique-classique-28-12-2018-12172875.php#OMX6ztMZLPqjRMzt.99>

Festival lyrique. Concert complet et nouveautés 2019



Publié le 02/01/2019

Pour la sixième année le Festival lyrique de Belle-Ile-en-Mer a ouvert sa nouvelle saison par un concert dans l'église de Sauzon, ce mardi 1^{er} janvier. Les artistes Jazmin Black-Grollemund, soprano, Nemanja Ljubinkovic, violon, et Philip Walsh, orgue, ont enchanté un public venu très nombreux les écouter dans un répertoire classique : Haendel, Vivaldi, Bach et Mozart. « Cela augure bien de la suite de la saison » précise Marie-Françoise Morvan, la présidente. « Après un concert de printemps prévu le 21 avril, dimanche de Pâques, la programmation estivale sera marquée par une nouveauté : la création d'une œuvre, « Lucia de Lammermoor » de Donizetti ».

Ce fut aussi l'occasion pour Marie-Françoise Morvan, la présidente du festival, et Philip Walsh, d'annoncer au public les changements prévus cette année pour faire encore grandir ce festival de renommée internationale, et étendre tout au long de l'année les événements. Un premier concert de printemps entamera la saison le dimanche de Pâques à Locmaria, une

opérette pour ouvrir le répertoire à d'autres auditeurs, un grand concert avec un chœur à 200 voix pour donner suite à l'expérience de l'été dernier, des formations auprès des jeunes de 6 à 106 ans, pour découvrir ou mieux comprendre l'opéra, un événement lyrique, « Berthe aux grands pieds », en décembre et, bien sûr, la venue de nombreux talents, chanteurs et musiciens.

Festival Lyrique. Réélections sans surprise



Régine Roué, Michèle Bardoux, Marie-Françoise Morvan, Maryvonne Le Gac, Isabelle Virloget et Simon Cnockaert, les acteurs fidèles du Festival.

Publié le 03/03/2019

Samedi matin, suite à l'assemblée générale de la veille, les élections des membres du bureau ont reconduit Marie-Françoise Morvan à la présidence,

Michèle Bardoux à son poste de secrétaire ainsi que Catherine Danièlo, son adjointe. Régine Roué garde son poste de trésorière avec Maryvonne Le Gac pour l'assister. Isabelle Virloget sera responsable des bénévoles et de la logistique, Anne Germain des voyages, Dominique Dechet du programme et de la croisière lyrique, quant à Simon Cnockaert, il lui incombera la difficile tâche de négociateur auprès des mécènes (comme rance Musique ou Téléràma, qui se sont déjà engagés). L'équipe, déjà bien rodée, prévoit une année de renouveau pour cette 21^e édition et espère battre tous les records.

Année 2018 exceptionnelle

Pas simple puisque l'année 2018, qui fêtait les 20 ans du festival, a été une année exceptionnelle : 24 jours de programme, 19 concerts, 5 masterclass, 34 professionnels internationaux, neuf jeunes artistes venus de France et d'ailleurs, 62 choristes du chœur de Belle île, 3679 billets vendus dont 652 aux tarifs jeunes ou insulaires... Elle aura aussi permis de finaliser l'achat du piano qui est mis à disposition à la salle Arletty pour d'autres artistes que ceux du festival. Cette année, les premières vibrations se feront entendre dans l'église de Locmaria le dimanche de Pâques pour le Concert de printemps et résonneront jusqu'en décembre aux accents lyriques de « Berthe aux grands pieds ».

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/morbihan/le-palais/festival-lyrique-reelections-sans-surprise-03-03-2019-12221683.php#JjeF8YM5LEDvWVbp.99>

Le Télégramme

Lyrique en mer. Eléonore Gagey, soliste Alto au concert de Printemps



Eléonore Gagey, une chanteuse lyrique amoureuse de Belle-île.

Publié le 17 avril 2019

Eléonore Gagey sera ce week-end de Pâques, la soliste du concert de Printemps organisé par Lyrique en mer dimanche 21 avril à l'église de Locmaria à 18 h. Rencontre avec l'artiste.

Vous avoir désignée pour le rôle de soliste du concert de Printemps n'est pas anodin. En quoi votre vie et la passion qui vous anime sont liées à Belle-Ile ?

Je viens à Belle-Ile depuis plus de dix ans. Nous y avons une maison de famille. Mais j'ai aussi un attachement musical à l'île. En 2016, je suis venue en tant que jeune artiste du festival lyrique. Ce fut une expérience incroyable qui m'a permis de rencontrer de magnifiques musiciens.

Que ressentez-vous à la veille de ce concert ?

La musique est un milieu dans lequel le compagnonnage est très important. Je suis très reconnaissante de l'invitation qui m'a été faite par Philip Walsh, le directeur artistique du festival, de donner ce récital. C'est une belle marque de confiance. Partager ce concert aujourd'hui avec David et Nemanja est si émouvant car je réalise que depuis ma précédente expérience à Belle île, j'ai grandi comme artiste.

Vous dites « Pas un jour sans chanter ! » depuis quand ?

Embrasser une carrière de chanteuse a été une décision en plusieurs étapes. D'abord je chante depuis que j'ai 10 ans, j'ai commencé au jeune chœur d'île de France dirigé par Francis Bardot. C'est avec lui que j'ai fait mes premières expériences solistes et mes premières tournées internationales. Plus tard, en 2014, Sophie Fournier, ma professeure de chant m'appelle, le 25 décembre, pour me dire « Si tu veux, tu peux, il y a de la place au conservatoire de Lausanne et de bons professeurs, on tente ? » Un vrai cadeau de Noël ! J'ai commencé ma carrière professionnelle cet été et depuis, je vis une incroyable chance de pouvoir faire de nombreux concerts.

Votre carrière commence à peine et déjà on vous voit partout.

Cette année, j'ai chanté le rôle de Cherubin à Lausanne, beaucoup de rôles solistes alto dans des œuvres d'oratorio, notamment sous la baguette de Facundo Agudin, récemment dans « La passion selon saint Marc » de Bach avec l'orchestre Musique des lumières ainsi que de nombreuses cantates de Bach, le « Messie » de Haendel, la « Missa assumpta est » de Charpentier... Prochainement je vais chanter comme soliste le rôle d'alto dans « Le songe d'une nuit d'été » de Mendelssohn avec l'OCL sous la baguette de Joshua Weilerstein à Lausanne et j'ai déjà des propositions de rôles d'opéra qui se profilent pour l'an prochain : celui de la troisième dame dans « La flûte enchantée » de Mozart, celui de Ruggiero dans « Il conte di Marsico » de Balducci ou encore un projet autour de Rossini pour le festival off d'Avignon 2020... ».

Pratique

Concert le dimanche 21 avril à 18 h à l'église de Locmaria, 15 €, entrée gratuite pour les moins de 12 ans.

Concert de printemps. Église comble la première du Festival lyrique



Publié le 23 avril 2019 et Modifié le 23 avril 2019

L'église de Locmaria était comble pour le premier concert du Festival lyrique en mer, dimanche 21 avril. Les trois artistes, la mezzo-soprano Éléonore Gagey, le violoniste Nemanja Ljubinkovic et le pianiste David Jackson, par leur plaisir de jouer ensemble et leur interprétation expressive, ont offert au public des moments privilégiés. Une communion qui a provoqué des tonnerres d'applaudissements et le sentiment de tous, à l'issue du concert, d'avoir assisté à une soirée exceptionnelle. Les habitants de Locmaria étaient fiers de partager un spectacle d'une telle qualité avec leurs amis du Comité de jumelage Locmaria-Méaudre venus du Vercors pour trois jours de visite.

Lyrique en mer. L'ensemble vocal de Saint-Anne-d'Auray, Chœur Lycéen de la Maîtrise à Palais



L'ensemble vocal de Sainte-Anne d'Auray, Chœur Lycéen de la Maîtrise vous attend à l'église de Palais le 31 mai à 16 h 30. Photo Isabelle Bleckmann.

Publié le 14/05/2019

Marie-Françoise Morvan, présidente du Festival Lyrique en mer, et Simon Cnockaert ont saisi l'opportunité de faire venir l'Ensemble vocal de Sainte-Anne d'Auray à l'église Saint-Géran de Le Palais le 31 mai à 16 h 30.

Dans le cadre du Festival Itinéraires, Musiques et patrimoine, 40 jeunes de 15 à 18 ans, qui forment le Chœur lycéen de la maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray, interpréteront des œuvres de musique britanniques, italiennes et françaises de la Renaissance à nos jours. Le programme met en miroir, des musiques écrites sur un même texte à la Renaissance et au XXe et XXIe siècles avec notamment des œuvres de William Byrd, Edward Elgar, et une création d'Éric Tanguy, un des compositeurs contemporains français les plus joués dans le monde. L'Ensemble vocal chantera en création, une œuvre a cappella écrite sur le psaume 150, le Miserere. Gilles Gérard, chef de la Maîtrise co-dirigera ce concert avec Raphaël Allwood, chef emblématique d'Eton College pendant des décennies, venu travailler avec les élèves lycéens la Maîtrise de Sainte-Anne d'Auray pendant plusieurs jours au mois de mai.

Pour Simon Cnockaert, un des fondateurs de la Maîtrise de Sainte-Anne d'Auray il s'agit de « pérenniser une action autour de la voix à Belle-Ile... de faire naître des vocations ». Il y a d'ailleurs un jeune bellilois dans l'ensemble vocal. Michel Jézo, organiste titulaire de la cathédrale de Vannes et de la basilique de Sainte-Anne d'Auray sera présent au clavier de l'église de Le Palais.

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/morbihan/le-palais/lyrique-en-mer-l-ensemble-vocal-de-saint-anne-d-auray-choeur-lyceen-de-la-maitrise-a-palais-14-05-2019-12283394.php#A0bFhbPpFRUQyw3V.99>

Itinéraires en Morbihan. Le festival met à l'honneur la voix et l'orgue



L'ensemble vocal de Sainte-Anne-d'Auray participe au festival Itinéraires. (photo Isabelle Bleckmann)

Publié le 15/05/2019

Pour sa septième édition, le festival Itinéraires en Morbihan innove avec une petite cuisine musicale et met à l'honneur la voie et l'orgue entre le 18 mai et le 8 juin.

Chaque année, le festival Itinéraires en Morbihan apporte une note nouvelle à sa programmation et met en valeur différents styles musicaux, pour toucher un public le plus

large possible, avec un programme riche et varié, qui marie la musique et le patrimoine bâti.

Proposées l'an passé sur deux semaines, ces rencontres intensément musicales, organisées par l'Académie de musique et d'arts sacrés, principalement basée à Sainte-Anne-d'Auray, se dérouleront cette année sur quatre week-ends, à travers tout le département. Avec cette nouvelle organisation, les rendez-vous feront la part belle à tous les styles, de la musique médiévale aux œuvres contemporaines, en passant par le baroque et le romantisme. Les voix et l'orgue seront au cœur du festival, avec l'accueil d'artistes de renommée internationale, comme l'organiste Michel Bouvard, le chef d'orchestre britannique Ralph Allwood et le contre-ténor Damien Guillon.

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/bretagne/itineraires-en-morbihan-le-festival-met-a-l-honneur-la-voix-et-l-orgue-15-05-2019-12283474.php#XJkIFyQFdRDeB9bP.99>

Concert. L'ensemble vocal de Sainte-Anne d'Auray à Belle-Ile



L'ensemble vocal de Sainte-Anne d'Auray est issu de l'Académie de musique et d'arts sacrés de Sainte-Anne d'Auray.

Publié le 02/06/2019

Le Festival Itinéraires, musiques et patrimoine en Morbihan est venu faire une escale à Belle-Île-en-mer, répondant à l'invitation du Festival lyrique en

mer, le vendredi 31 mai, en l'église de Saint-Géran, à Palais. Le programme propose des musiques écrites sur un même texte à la Renaissance et au XX^e et XXI^e siècles, avec notamment des œuvres de Gregorio Allegri, William Bird, Zoltan Kodaly et une création d'Éric Tanguy.

Cette dernière est une œuvre « a cappella » écrite sur le psaume 50, le « Miserere », par l'un des compositeurs contemporains français les plus joués dans le monde. L'ensemble vocal de Sainte Anne d'Auray est constitué d'une trentaine de jeunes chanteurs scolarisés au lycée Saint-Anne/Saint-Louis, certains sont issus de la Maîtrise, d'autres ont commencé le parcours en classe de seconde : tous préparent un baccalauréat d'enseignement général, technologique ou professionnel.

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/morbihan/le-palais/concert-l-ensemble-vocal-de-sainte-anne-d-auray-a-belle-ile-02-06-2019-12300448.php#mKRup2AcErKczJCH.99>

Lyrique en mer. Croisière pour mélomanes

Publié le 31 Juillet 2019



Pour la quatrième année consécutive les mélomanes auront la possibilité d'assister à l'opéra de Donizetti « Lucia di Lammermor », le 5 août, interprété à Belle-Ile dans le cadre du festival Lyrique en mer présidée par Marie-Françoise Morvan. Le départ aura lieu de La Trinité-sur-Mer à 16 h, le transport sera assuré par la Navix. Le spectacle commençant à 20 h salle Arletty, il sera possible de se restaurer avant. Le retour est prévu à 23 h 30.

Une autre croisière lyrique au départ de Quiberon est programmée le 1^{er} août, pour assister à un concert à la Citadelle.

Pratique

Contact tél. 02 97 31 81 93. Achat

des billets en ligne sur le site Internet : www.lyrique-belle-ile.com. Tarif : 85 €.

Festival Lyrique en mer. Un superbe concert pour démarrer

Publié le 31 juillet 2019



Solistes, musiciens et chœur sont entrés en communion avec le public pour cette « Petite messe solennelle », de Rossini

C'est la « Petite messe solennelle » qui a été choisie pour ouvrir le festival 2019, mardi soir, dans l'église de Bangor. Rossini, disait de son œuvre ultime « Bon Dieu... La voilà terminée, cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la

musique sacrée que je viens de faire, ou bien de la sacrée musique ? » Il est vrai que ce grand compositeur d'Opéra est plus habitué aux airs virevoltants qu'aux chants religieux, et c'est sans doute ce qui donne toute la particularité de l'œuvre. Sous la direction du jeune chef David Jackson, Gerardo Felisatti au piano, et Olga Vassileva à l'harmonium accompagnaient les solistes Jazmin Black Grollemund, soprano, Valérie Hart-Nelson, mezzo-soprano, Tyler Nelson, ténor et Colin Ramsey, basse ainsi que les 75 choristes du chœur du festival. Parmi eux, une soixantaine de Bellilois, insulaires et résidents secondaires associés par l'amour de la musique à de jeunes artistes professionnels venus de tous les horizons. Le public conquis et particulièrement enthousiasmé par la ferveur et l'émotion visible des artistes, les a longuement applaudis à l'issue d'une première soirée bien prometteuse.

Pratique

Renseignements et réservation sur le site Internet : www.lyrique-belle-ile.com, ou par téléphone au 02 97 31 81 93.

Croisière. Le festival Lyrique en vogue

Publié le 03 Aout 2019



La voix exceptionnelle du baryton français Edwin Crossley-Mercer a su surprendre les auditeurs venus pour certains de loin.

Afin de permettre à ceux qui n'ont pas la chance d'être sur Belle-Ile de partager leur amour de la musique, les organisateurs du festival Lyrique en mer ont imaginé une soirée Nocturne à la citadelle. Un aller-retour à tarif spécial, affrété par la

Compagnie Océane depuis Quiberon, ce jeudi 1er août, leur permettait d'assister au récital du baryton français Edwin Crossley-Mercer, accompagné au piano par Philip Walsh, le directeur artistique du festival. Une succession de Lieder allemands et de mélodies françaises, de Mozart, Schubert, Schumann, Wagner, Liszt, Bizet, Debussy, Fauré et Strauss ont enthousiasmé le public, venu en nombre applaudir ce concert exceptionnel. À l'issue de la soirée, après plusieurs rappels, les auditeurs ont été ravis et surpris d'entendre le célèbre baryton entonner une reprise de Franck Sinatra. De quoi terminer la soirée dans la bonne humeur.

Nouvelle croisière lyrique le 5 août

Une seconde « Croisière lyrique », dédiée aux amateurs d'opéras cette fois, partira de La Trinité-sur-Mer le lundi 5 août pour assister à la première de « Lucia de Lammermoor » de Donizetti. Départ à 16 h de La Trinité par la Navix, concert à 20 h à la salle Arletty, retour vers 23 h 30.

Pratique

Renseignement au 06 85 17 29 97. Réservation sur www.lyrique-belle-ile.com ou à l'office de tourisme : www.belle-ile.com ou par téléphone au 02 97 31 81 93

Lyrique-en-Mer. Le piano au centre des attentions

Publié le 07 août 2019



Vedette discrète de ce concert, le piano mis à disposition par le festival permet aux artistes d'exprimer leurs talents.

Le festival international de Belle-Île Lyrique-en-Mer bat son plein. Le récital autour du piano donné le 6 août a été l'occasion de présenter le projet d'acquisition, grâce aux dons, d'un instrument qui sera installé au sein de l'hôpital de l'île.

Mardi 6 août, les acteurs du festival Lyrique-en-Mer, festival international de Belle-Île-en-Mer, ont dédié leur récital au piano. L'association organisatrice met à la disposition des artistes un magnifique instrument, grâce aux dons collectés auprès des auditeurs, donateurs et collectivités locales. Seul ou à quatre mains, le piano, vedette de la soirée à la salle Arletty, à Palais, a tour à tour été accompagné par des violons, un alto, un violoncelle, une clarinette, une trompette, une flûte traversière, un basson, des cors, une contrebasse et la voix vibrante de Jazmin Black Grollemundr.

Musique à l'hôpital

La soirée a aussi donné l'occasion à Philip Walsh, directeur artistique du festival, et Marie-Françoise Morvan, présidente de l'association de présenter leur nouveau projet : l'acquisition d'un second piano, droit cette fois, qui trouverait sa place sur « la place du village », au sein du nouvel hôpital de Belle-Île.

Les artistes pourraient y jouer, répéter et donner aux résidents le plaisir d'écouter la musique qui viendrait à eux, eux qui ne peuvent plus se déplacer pour l'écouter. Une nouvelle collecte est organisée pour financer l'achat de cet instrument, d'un montant de 3 000 à 6 000 €. « Les dons sont défiscalisés », précise Marie-Françoise Morvan. Le bonheur qu'offre la musique, lui, n'a pas de prix. Le festival Lyrique-en-Mer se prolonge jusqu'au 16 août.

Pratique

Retrouvez la programmation et les informations relatives au projet d'acquisition du second piano, en partenariat avec l'hôpital, sur Internet : www.lyrique-belle-ile.com.

Lyrique-en-Mer. Lucia, l'opéra de l'été

Publié le 08 août 2019



« Lucia de Lammermoor », magnifique opéra programmé dans le cadre de Lyrique-en-Mer.

Mercredi 7 août, les superlatifs manquaient aux 200 spectateurs de la salle Arletty venus assister à la seconde représentation de « Lucia de Lammermoor », chef-d'œuvre de Donizetti, programmé pour la première fois dans le cadre du festival Lyrique-en-Mer. Dans l'Écosse de la fin du XVI^e siècle, les guerres entre catholiques et protestants font rage. Dans ce contexte, tous les ingrédients sont réunis pour une histoire mémorable : un amour impossible, un mariage forcé, une cruelle trahison et une funèbre folie.

Les bravos et les applaudissements ont longuement résonné, traduisant l'enthousiasme et l'intensité émotionnelle ressentis devant la qualité artistique de cette création est servie par des voix exceptionnelles, dont celle de la soprano Nicola Said, qui incarne littéralement Lucia. De bout en bout, elle

porte ce rôle lyrique particulièrement exigeant. L'ensemble qu'elle forme avec ses partenaires masculins sert avec force cette histoire d'amour tragique, derrière laquelle se cache le récit politique d'un système totalitaire qui fausse les relations humaines. Prochaines représentations les 13 et 16 août.

Pratique

Réservation sur www.lyrique-belle-ile.com et auprès de l'office de tourisme : www.belle-ile.com et tél. : 02 97 31 81 93.

Lyrique-en-Mer. 200 choristes pour un Requiem

Publié le 13 août 2019



Pour le Requiem de Fauré, 200 choristes sont venus chanter avec la soprano Nicola Said, le baryton Christian Bowers et les musiciens de Lyrique-en-Mer.

Vu le succès de l'expérience de l'an dernier, deux représentations se sont succédé lundi 12 août, dans l'église du Palais pour permettre au public d'assister à ce concert magique, un projet fou : celui de faire chanter 200 choristes et des artistes professionnels d'une seule voix.

Pour cette deuxième tentative, c'est le Requiem de Fauré que Philip Walsch a choisi. « Je vous remercie de tout cœur pour votre engagement, votre enthousiasme. Vous êtes magnifiques ! », leur dit-il, visiblement ému en ouvrant le

concert. Puis, se tournant vers le public, il explique : « Certains étaient déjà sur l'île, d'autres sont venus exprès du continent. Certains avaient déjà participé l'an dernier, d'autres sont des petits nouveaux. À 10 h, ils ont répété pour la première fois tous ensemble ! Puis, en début d'après-midi, instruments et solistes les ont rejoints dans une ultime mise au point. C'est incroyable, extraordinaire, ce que peut faire la musique ! Ce concert, nous le dédions à une amie qui nous a quittés il y a peu, Catherine Daniélo. Catherine était choriste, mais pas seulement. C'est elle qui était responsable des chœurs et des bénévoles au sein de notre association et elle nous manque. Aujourd'hui, les voix des chœurs se joignent à celles des anges pour lui rendre hommage ».

Des voix qui ont transporté le public lors d'un concert d'exception. Ce qui au départ était juste un projet, pourrait ainsi bien devenir un moment incontournable des futures éditions du festival Lyrique-en-Mer.

Lyrique-en-Mer. Un festival de jeunes talents

Publié le 19 Août 2019



La formation est inscrite dans l'ADN du festival depuis sa création, une chance exceptionnelle pour de jeunes artistes talentueux.

La 21^e édition de festival « Lyrique en mer » vient de s'achever, avec toujours autant de succès. Lors des différents récitals, nombreux ont été les auditeurs à saluer le talent de tous les jeunes chanteurs, encore inconnus du public. Chaque été, en parallèle des représentations auxquelles ils participent, le festival est l'occasion pour une quinzaine de jeunes talents, Français et Américains, encore étudiants ou en tout début de carrière, de s'inscrire aux masterclasses dirigées par Joyce Fieldsend, pianiste et chef de chant, et suivre l'expérience de plusieurs de leurs aînés.

Le festival leur offre la possibilité exceptionnelle de chanter, souvent pour la première fois, aux côtés de professionnels aguerris et de faire leurs premiers

pas sur scène. Avec l'aide des solistes vedettes, ils explorent tous les aspects de la technique vocale, apprivoisent les techniques d'acteurs et apprennent à faire face au public. Pour ces jeunes, c'est l'occasion de perfectionner leur chant, mais aussi de se lancer « dans le grand bain ». Une occasion réussie, au vu des salves d'applaudissements qui ont salué leurs prestations lors des différents concerts et des quatre représentations de l'opéra « Lucia de Lammermoor ». Pari est pris de voir ces talents prometteurs figurer en haut de l'affiche lors d'un prochain festival.

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/morbihan/belle-ile-en-mer/lyrique-en-mer-un-festival-de-jeunes-talents-19-08-2019-12363333.php#BrwExs4BcOWKgHKS.99>